AMÉNAGEMENT DES SERVICES UNIVERSITAIRES SUR LA CÔTE-NORD

RAPPORT DU COMITÉ D'ÉTUDE

Québec, le 10 février 1988

PRÉSENTATION

Après un rappel du contexte socio-économique et scolaire de la Côte-Nord, le rapport du Comité d'étude expose les besoins relatifs à la dispensation de services universitaires adéquats en cette région, examine diverses hypothèses de solution et propose celle qui semble la mieux adaptée aux exigences du milieu.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

PREMIÈRE PARTIE: PROBLÉMATIQUE

1. Genèse et nature du mandat du Comité d'étude 1

1.1 Genèse 1

1.2 Mandat 2

1.3 Membres du Comité 2

2. Description de la région de la Côte-Nord 4

2.1 Géographie et démographie 4

a) Le territoire 4
b) La population 5

2.2 Contexte socio-économique 6

a) Caractéristiques générales de l'économie 6
b) Marché du travail 7
c) Scolarisation de la population 8
d) Conclusion 9

3. Situation scolaire sur la Côte-Nord 10

3.1 Enseignement primaire/secondaire 10
. Destination des finissants 11
. Taux de passage secondaire/collégial 11
. Adultes 11

3.2 Enseignement collégial 12

A) Vue d'ensemble 12
. Nombre d'étudiants 12
. Provenance des étudiants 12
. Nombre de finissants 12
. Cégep/université 13
. Adultes 14

B) Cégep de Baie-Comeau 14
. Nombre d'étudiants 14
. Diplômes 15
. Développement du cégep de Baie-Comeau 15
. Corps professoral 16

PAGE

. Ressources matérielles 16
. Collaboration avec les universités 16
. Collaboration avec le milieu 17

C) Cégep de Sept-Iles 17
. Nombre d'étudiants 17
. Diplômes 18
. Développement du cégep de Sept-Iles 18
. Corps professoral 19
. Ressources matérielles 19
. Cégep/université 19
. Collaboration avec les universités 20
. Collaboration avec le milieu 21

3.3 Enseignement universitaire 21

A) Accessibilité à l'université 21

. Passage du collégial à l'université 21

B) Enseignement universitaire 27

L'Université du Québec à Chicoutimi 27
. Population étudiante et nombre de cours 27
. Programmation 28
. Corps professoral 28
. Permanence en région 29
. Coûts financiers 29
. Catégories de population atteintes 29
. Catégories de population visées 30

L'Université du Québec à Rimouski 30
. Population étudiante 30
. Programmation 30
. Permanence en région 31
. Coûts financiers 32

Autres universités 32

Université Laval 32

Université de Montréal 32

Université de Sherbrooke 33

Université McGill 33

Télé-Université 33

PAGE

3.4 Activités de recherche sur la Côte-Nord 33

A) Établissements d'enseignement 34

. Les collèges 34

. Les universités 35

B) Les industries 37

C) L'État 37

4. Les besoins et les attentes de la Côte-Nord par rapport aux fonctions attribuées à l'université 39

4.1 L'enseignement 39

a) Selon les catégories de population étudiante 39
. cégépiens 40
. adultes 40

b) Selon les types de formation recherchée 42

4.2 La recherche 45

4.3 Service à la collectivité et développement régional 45

Conclusion 46

DEUXIÈME PARTIE: HYPOTHÈSES DE SOLUTION

Hypothèses 52

. Description des hypothèses .....
. Avantages et inconvénients de chacune .....

TROISIÈME PARTIE: RECOMMANDATION: Centre de services universitaires 64

ANNEXES 66

PREMIÈRE PARTIE

PROBLÉMATIQUE

1. GENÈSE ET NATURE DU MANDAT DU COMITÉ D'ÉTUDE

1.1 Genèse

L'intérêt et les préoccupations de la population de la Côte-Nord concernant la dispensation de services universitaires en son milieu remontent à quelques années. Déjà au printemps 1985, à l'instigation de la Conférence administrative régionale (CAR), un comité provisoire se voyait confier le mandat de faire connaître de façon précise, chiffres et faits à l'appui, une situation dont certains déploraient depuis longtemps la médiocrité.

Quelques mois plus tard, une étude intitulée "La problématique globale des services universitaires dans la région Côte-Nord" vint confirmer ce diagnostic pessimiste: les services universitaires actuellement offerts aux citoyens de la région sont inadéquats.

La sévérité de cette conclusion eut malgré tout l'heureux effet de provoquer la formation du "Regroupement régional pour le développement des services universitaires sur la Côte-Nord Inc.", visant à susciter et coordonner toute action susceptible de favoriser dans la région le développement des différentes fonctions universitaires.

Lors de la tenue de la Commission parlementaire sur les orientations et le financement du réseau universitaire québécois au mois d'août 1986, cet organisme était donc tout désigné pour présenter un mémoire rappelant la nécessité et l'urgence pour la population nord-côtière d'avoir accès à des services universitaires convenables.

Prêtant une oreille attentive à cette intervention et conscient de l'importance du problème, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science jugea opportun de constituer un comité pour évaluer les services universitaires actuellement offerts sur la Côte-Nord et proposer une meilleure adaptation de ces services aux besoins de la région.

Ce comité d'étude a tenu six réunions:

- 11 mai 1987
- 8 juin 1987
- 24 septembre 1987
- 29 octobre 1987
- 16 novembre 1987
- 14 janvier 1988
- 4 février 1988

1.2 Mandat

Tel que défini par le Ministre, le mandat du comité a consisté à:

1° Effectuer un bilan des services universitaires dispensés sur la Côte-Nord et des problèmes rencontrés.

2° Identifier les principaux besoins de formation universitaire tant en ce qui a trait aux besoins de formation initiale qu'aux besoins de perfectionnement.

3° Identifier des voies de solution et des modes de collaboration existants ou pouvant être établis avec des organismes du milieu, en particulier avec les établissements collégiaux et le réseau de l'Université du Québec, de manière à mieux adapter les services universitaires offerts aux résidents de la Côte-Nord.

1.3 Membres du Comité

Monsieur Pierre Caron
Président du comité
Directeur de l'expédition
Compagnie de papier Québec et Ontario Ltée

Monsieur Gérard Arguin
Vice-président à la planification
Université du Québec

Monsieur Claude Boisjoli*
Directeur général
CRSSS

Madame Micheline Dubé*
Conseillère en formation
CRSSS

Monsieur Carol Lavoie*
Directeur de l'éducation des adultes
du Cégep de Sept-Iles

Monsieur Richard Vézina
Doyen de la gestion académique
Université du Québec à Chicoutimi

Monsieur Jean Lebel
Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche
Université du Québec à Rimouski

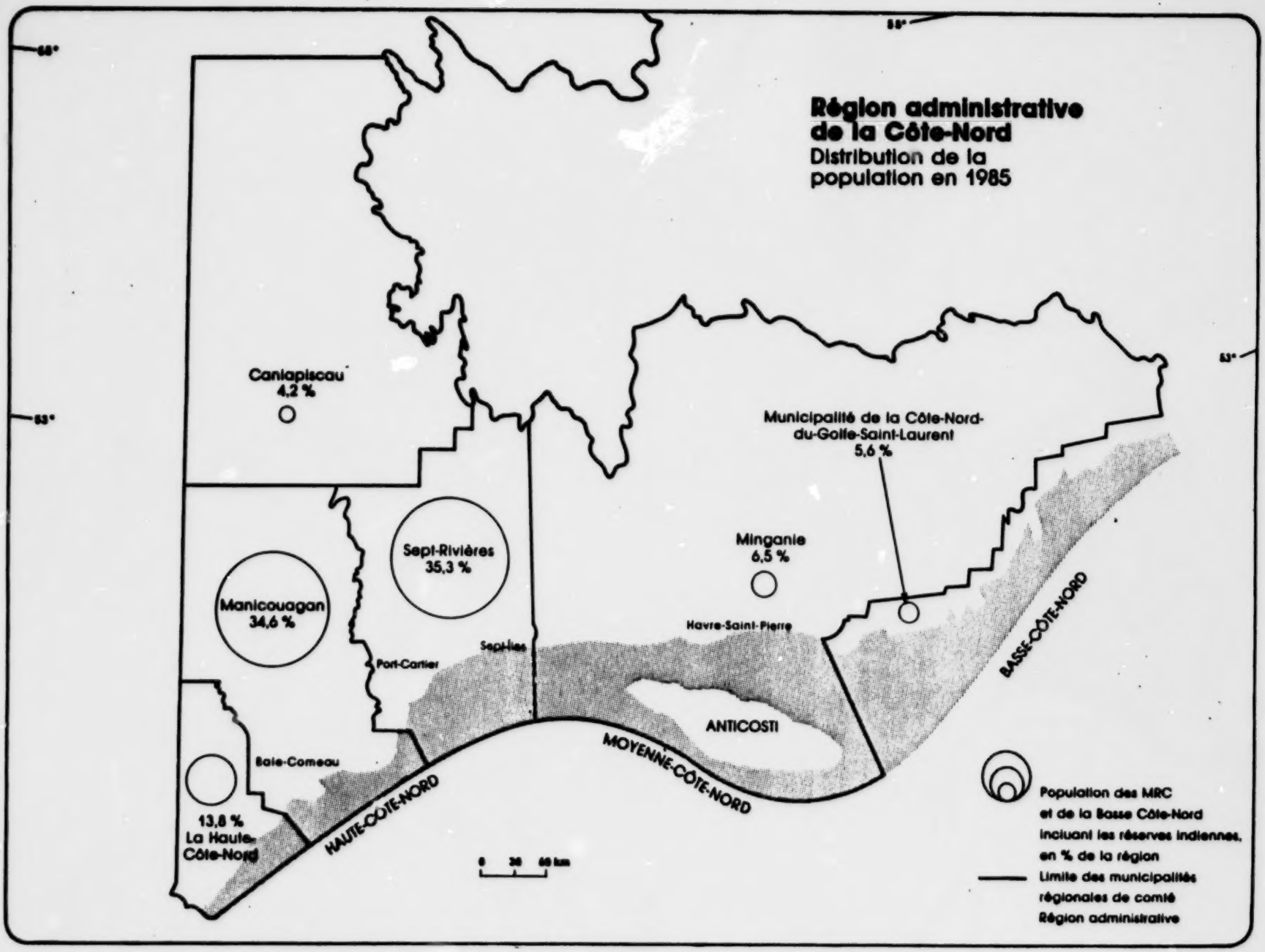
Monsieur Gaétan Lévesque
Conseiller spécial
Cabinet du Ministre
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science

Monsieur Louis R. Pelletier
Directeur de l'enseignement
Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science

Monsieur Pierre Moreault
Secrétaire du comité
Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science

---

* Ces membres font partie du "Regroupement régional pour le développement des services universitaires sur la Côte-Nord".


Région administrative
de la Côte-Nord
Distribution de la
population en 1985
Caniapiscau
4,2 %
Municipalité de la Côte-Nord-
du-Golfe-Saint-Laurent
5,6 %
Sept-Rivières
35,3 %
Manicouagan
34,6 %
Minganie
6,5 %
Havre-Saint-Pierre
Port-Cartier
Sept-Îles
ANTICOSTI
BASSE-CÔTE-NORD
MOYENNE-CÔTE-NORD
Baie-Comeau
13,8 %
La Haute-
Côte-Nord
HAUTE-CÔTE-NORD
0 30 60 km
Population des MRC
et de la Basse Côte-Nord
incluant les réserves indiennes,
en % de la région
Limite des municipalités
régionales de comté
Région administrative

2. DESCRIPTION DE LA RÉGION DE LA CÔTE-NORD

Pour mieux évaluer les besoins et les attentes de la population en ce qui a trait à la dispensation de services universitaires sur la Côte-Nord, il est nécessaire de garder à l'esprit la géographie particulière de cette région, ses composantes démographiques et ses caractéristiques socio-économiques. Ces éléments constitueront la toile de fond du rapport permettant de faire ressortir avec plus de précision les problèmes de la région, éléments qu'il faudra prendre en considération dans l'élaboration des solutions.

2.1 Géographie et démographie

a) Le territoire

Immense territoire qui couvre 23,5 % de la superficie du Québec, deuxième plus grande région après le Nord du Québec, la Côte-Nord qui présente une façade maritime de plus de 1 300 kilomètres, est bornée au sud-ouest par la rivière Saguenay, au sud-est par l'estuaire et le golfe Saint-Laurent et au nord par le Labrador et la région Nord du Québec.

Malgré la subdivision relativement récente du territoire en municipalités régionales de comté (MRC), on continue de désigner les sous-régions économiques par les termes Haute, Moyenne et Basse Côte-Nord.

S'étirant le long du littoral sur plus de 550 kilomètres, de la rivière Saguenay jusqu'à la rivière Moisie à l'est de Sept-Iles, la "Haute Côte-Nord" comprend les MRC de la Haute-Côte-Nord, de Manicouagan et de Sept-Rivières, toutes trois caractérisées par un pôle urbain d'une certaine importance qui est fonction d'une structure industrielle distincte.

La "Moyenne Côte-Nord" qui coïncide avec la MRC de Minganie a Hâvre-Saint-Pierre comme pôle urbain et industriel. Et cette ville marque la fin du réseau routier. C'est dire que les localités situées à l'est, incluant celles de la Basse-Côte-Nord, ne sont accessibles que par bateau ou avion. Il est prévu toutefois que le réseau routier rejoigne la municipalité de Natashquan d'ici quelques années.

La "Basse Côte-Nord" forme une entité administrative particulière, connue sous le nom de la municipalité de la Côte-Nord-du- Golfe-Saint-Laurent qui regroupe une quinzaine de petites localités.

La sous-région la plus nordique constitue la MRC de Caniapiscau où se retrouvent l'agglomération de Schefferville[1] et la ville

1. Le 19 juin 1986, l'Assemblée nationale sanctionnait la loi concernant Schefferville, prévoyant mettre un terme à l'existence juridique de cette ville.

de Fermont. L'administration d'une partie de ce territoire nordique se déroule dans un cadre particulier, défini par la Convention du Nord-Est québécois qui accorde la priorité dans la pratique d'activités fauniques à la communauté naskapie de la région.

b) La population

L'analyse du phénomène démographique sur la Côte-Nord permet de dégager quelques constatations pertinentes.

La première concerne la décroissance démographique. Depuis dix ans environ, la population de la Côte-Nord diminue, alors que celle du Québec accuse une croissance de 3,3 % au cours de cette période. Ainsi de 1981 à 1985, il y eut une diminution de 7 %, la population passant de 118 908 à 110 392, diminution cependant concentrée dans les MRC de Sept-Rivières et de Caniapiscau en raison de la fermeture des villes de Gagnon et de Schefferville. Aussi ne faut-il pas se surprendre si le poids démographique de la région a diminué d'importance par rapport à l'ensemble du Québec. De 1,9 % en 1976 et 1981, il a baissé à 1,7 % en 1985.

Le tableau suivant[1] illustre l'évolution de la population de la Côte-Nord de 1976 à 1985 selon les sous-régions:

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE LA CÔTE-NORD, 1976-1985

Sous-région[1]	1976	1981	1985	Municipalités en 1985	Réserves indiennes
MRC de la Haute-Côte-Nord	15 122	14 938	15 080	10	1
MRC de Manicouagan	34 838	35 357	36 250	8	1
MRC de Sept-Rivières	42 307	41 116	37 645	6	2
MRC de Minganie	6 985	7 402	6 530	8	2
MRC de Caniapiscau	10 151	9 615	3 600	2	2
Municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	4 471	5 176	5 400	1	2
Réserves indiennes[2]	5 042	5 304	5 587	15 localités --	--
TOTAL	118 916	118 908	110 392	35	10

SOURCE: Pour 1976 et 1981, les données ont été compilées sur la base des municipalités incluses dans les MRC actuelles à partir des données du Recensement.

1 Les populations des réserves indiennes ne sont pas comptabilisées à l'intérieur de chaque MRC ou entité municipale.

2 Incluant les Naskapis installés dans le nouveau village de Kawawachikamach à proximité de Schefferville.

1. Ce tableau est tiré du Bilan socio-économique 1985-1986, Côte-Nord, préparé par l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ).

La seconde constatation porte sur la répartition géographique de la population. En effet, 90 % de la population régionale se retrouvent dans une soixantaine de localités échelonnées sur un littoral de 1 300 kilomètres de la rivière Saguenay au village de Blanc-Sablon. Le reste de la population habite les villes nordiques de l'arrière-pays dont le sort est lié à celui de l'industrie minière. Par ailleurs, les villes de Baie-Comeau et Sept-Iles concentrent à elles seules près de la moitié de la population régionale.

La troisième remarque a trait à la structure d'âge de la population. Celle-ci se caractérise par sa jeunesse. Ainsi en 1983, la population située entre 15 et 29 ans était 8 % plus élevée que la moyenne québécoise.

Régions	Ratio/jeunes/population de base
Côte-Nord	43,0 %
Nouveau-Québec	46,8 %
Ensemble du Québec	35,4 %

Ces deux pourcentages sont les plus élevés du Québec.

Statistique Canada (Recensement 1981) souligne le même phénomène. Par rapport à la moyenne nationale, les catégories d'âge de 0 à 14 ans sont surreprésentées sur la Côte-Nord.

Enfin signalons une dernière caractéristique. Au point de vue ethnique, la Côte-Nord compte une population amérindienne totalisant 5 587 et qui représente près de 5 % de la population régionale disséminée dans une douzaine de localités. Il faut également mentionner l'existence d'une population à très forte majorité anglophone sur la Basse-Côte-Nord, soit 4 200 en 1981, ce qui représente 73 % des anglophones résidant en cette région.

2.2 Contexte socio-économique

a) Caractéristiques générales de l'économie

Qualifiée à juste titre de région-ressource, la Côte-Nord possède une économie étroitement reliée à l'exploitation des ressources minières et forestières, des produits marins et de la faune.

Ainsi, jusqu'en 1983, cette région détenait le premier rang pour les valeurs des expéditions minérales du Québec. Et mal-

gré le net recul subi au cours des dernières années, elle représente encore une fraction importante de la production totale du secteur minier du Québec.

La plus importante au Québec en superficie, la forêt nord-côtière occupe 30,0 % du domaine forestier québécois. Malgré certaines difficultés, le secteur forestier demeure dynamique et sous-exploité.[1]

Enfin le secteur des pêches et de la faune connaît depuis quelques années une croissance continue et importante.

Le secteur secondaire se définit d'abord par la présence de la grande industrie manufacturière qui s'appuie surtout sur deux ressources naturelles, le bois et l'énergie hydro-électrique. L'abondance et la proximité de ces ressources a attiré des entreprises importantes, comme la Compagnie de papier Québec et Ontario Ltée, la Société canadienne des métaux Reynolds, la Scierie des Outardes, etc.

Outre la grande industrie manufacturière, l'industrie secondaire de la région est composée de petites et moyennes entreprises, principalement de scieries, d'usines de transformation de poissons, d'atteliers d'usinage, de menuiseries, etc.

Enfin ce bref tableau ne serait pas complet s'il ne tenait pas compte du secteur tertiaire, soit privé, soit public ou parapublic, où se retrouve 60 % de la main d'oeuvre.

b) Marché du travail

Même s'il est difficile d'établir à l'aide de statistiques précises, la situation du marché du travail sur la Côte-Nord, on peut dire toutefois qu'en 1984 la région a connu une forte croissance de sa population active de l'ordre de 5,8 %. Mais cette augmentation s'est accompagnée d'une hausse du taux de chômage de telle sorte que la Côte-Nord se classe au 3e rang après l'Est du Québec et le Saguenay-Lac-Saint-Jean à ce chapitre.

Comme dans d'autres régions-ressources, la récession économique des dernières années a fortement affecté la Côte, entraînant de nombreuses pertes d'emplois. "Des 9 953 emplois du secteur primaire existant en 1979 dans les villes de Sept-Iles, Port-Cartier, Schefferville, Gagnon et Fermont, les cinq villes les

---

1. Sauf sur la MRC de la Haute-Côte-Nord où la forêt est surexploitée.

plus durement touchées par la récession économique de 1981-1982 et par la crise qui a affecté l'industrie du fer, il ne restait que 2 623 emplois en avril 1985, dont 1 314 à Fermont. Aux emplois directs perdus s'ajoutent les pertes d'emplois indirects qu'on évaluait à 2 081 entre 1979 et 1983 pour ces mêmes cinq villes."[1]

c) Scolarisation de la population

Le niveau de scolarité de la population nord-côtière de 15 ans et plus se compare en général avec celui de l'ensemble du Québec. Ainsi, en 1981, 66,36 % de cette population possédaient une scolarité égale ou inférieure à la treizième année, alors qu'à l'échelle de la province, le taux atteignait 67,15 %. Par ailleurs, 25,63 % de cette même catégorie de population avaient une formation postsecondaire, mais non universitaire, comparativement à 19,37 % pour tout le Québec.[2]

LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS
CÔTE-NORD (1981)

NIVEAU DE SCOLARITÉ	TOTAL	TOTAL %
Population n'ayant pas atteint la 9e année	22 610	26,69
9e année à 13e année du secondaire	33 615	39,67
Postsecondaire mais non universitaire (cégep, école de métiers, école d'infirmières, collège communautaire, institut de technologie, etc.)	21 715	25,63
Études universitaires (sans grade)	3 375	3,99
Études universitaires (avec grade)	3 410	4,02
	84 725	100

SOURCE: Dossiers socio-économiques des circonscriptions électorales, mars 1985, vol. 9.

1. OPDQ, Bilan socio-économique 1985-1986, Côte-Nord.

2. Cf. Gaëtan GAUTHIER, Problématique globale des services universitaires dans la région Côte-Nord, Baie-Comeau, août 1985, p. 8.

Par contre la différence s'accentue entre la région Côte-Nord et l'ensemble du Québec lorsqu'on considère la scolarité universitaire. Le tableau suivant est éloquent à ce sujet.

SCOLARITÉ UNIVERSITAIRE: CÔTE-NORD/QUÉBEC

NIVEAU DE SCOLARITÉ	CÔTE-NORD	QUÉBEC
Études universitaires (sans grade)	3,99 %	6,43 %
Études universitaires (avec grade)	4,02 %	7,05 %

SOURCE: Idem

Cet écart est d'autant plus significatif que le pourcentage de la population ayant une formation de type collégial est plus élevé sur la Côte-Nord que dans l'ensemble du Québec. On serait tenté de penser que l'absence d'université dans la région pourrait expliquer en partie cette chute de niveau de scolarité entre l'enseignement collégial et l'enseignement universitaire.[1]

d) Conclusion

Ce premier chapitre constitue un rapide survol de la Côte-Nord, permettant de dégager certains traits dominants susceptibles de favoriser une approche plus nuancée et circonspecte des besoins de la région.

Ainsi il est évident que la géographie de la Côte-Nord s'avère un facteur important, dont les particularités doivent être prises en considération. L'immensité du territoire, desservi par un réseau de communications plus ou moins adéquat, parfois inexistant, contribue à accentuer le sentiment d'isolement que cette population n'est pas sans ressentir fortement. Sous cet éclairage, toute déficience dans les services éducatifs, pour ne parler que de ceux-là, revêt une acuité plus grande.

---

1. On trouvera en annexe I un tableau indiquant les proportions (%) de la population de quinze ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire, cf. Gaétan GAUTHIER, op. cit., p. 9.

À ce contexte géographique difficile vient se greffer une situation économique précaire, encore fortement ébranlée par le choc de la récession. Ici une fermeture d'usine peut s'identifier à une fermeture de ville.

Mais ces soubresauts, s'ils ont pu créer un climat d'insécurité, ont permis à la région de prendre conscience non seulement de sa trop grande dépendance envers les grandes entreprises, mais surtout du rôle irremplaçable qu'elle était appelée à jouer pour assurer son développement. C'est dans ce nouveau contexte dynamique que s'inscrivent les attentes de la population nord-côtière relativement à la dispensation de services universitaires adéquats en son milieu.

3. SITUATION SCOLAIRE SUR LA CÔTE-NORD

3.1 Enseignement primaire/secondaire

- Plus de 20 000 élèves fréquentent les écoles des treize commissions scolaires de la Côte-Nord. De 1979 à 1985, cette population scolaire a quelque peu diminuée passant de 27 985 élèves à 22 740. Cette baisse de 5 245 élèves s'explique surtout par les problèmes économiques qu'a vécu la région.

  Le tableau suivant permet de comparer l'évolution des effectifs scolaires au cours de ces années.

EFFECTIFS SCOLAIRES DES COMMISSIONS SCOLAIRES
DE LA CÔTE-NORD 1979-1985

1979-1980	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	Variation 1979-1985
27 985	26 484	25 195	24 492	23 363	22 740	- 5 245

SOURCE: Ministère de l'Éducation, Direction régionale Côte-Nord

- En 1984, 1 737 élèves ont terminé leurs études secondaires dans la région de la Côte-Nord, ce qui représente 7,4 % des effectifs scolaires poursuivant leurs études secondaires à cette date.

Le tableau qui suit donne une idée du nombre de jeunes susceptibles de poursuivre leurs études au collégial. On constatera également que le nombre de finissants est en hausse depuis 1982.

NOMBRE DE FINISSANTS (SECONDAIRE V ET SECONDAIRE VI)
GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL
AU 30 JUIN 1985 CÔTE-NORD

SECONDAIRE V			SECONDAIRE VI			TOTAL			GÉNÉRAL			PROFESSIONNEL		
1982	1983	1984	1982	1983	1984	1982	1983	1984	1982	1983	1984	1982	1983	1984
1 602	1 600	1 686	87	123	51	1 689	1 723	1 737	1 209	1 187	1 282	480	536	455

- Destination des finissants

De 1972 à 1979, 5 441 finissants de la Côte-Nord se sont inscrits dans les collèges du Québec: 67,7 % d'entre eux, dans les collèges de la Côte-Nord et 32,9 % se sont dirigés vers les cégeps situés à l'extérieur de la région.

La même tendance se poursuit en 1982-1983-1984: la majorité des finissants (69 % en 1982, 66,2 % en 1983, 68,2 % en 1984) s'inscrivent dans les collèges de la région. À l'extérieur de la Côte-Nord, les jeunes se dirigent principalement vers Chicoutimi, Jonquière, Rimouski, Sainte-Foy et la Gaspésie.

- Taux de passage secondaire/collégial

La moyenne des taux de passage du secondaire au collégial sur la Côte-Nord, de 1980 à 1986, est de 47,6 %. De toutes les régions du Québec seul le Sud de Montréal enregistre une moyenne légèrement supérieure avec 48,3 %.

- Adultes

Les commissions scolaires de la Côte-Nord accueillent chaque année de nombreux adultes qui veulent poursuivre une formation socio-culturelle ou socio-économique. Ainsi, en 1983-1984, 6 163 adultes ont fréquenté les commissions scolaires de la région (Manicouagan, du Littoral, Golfe).

3.2 Enseignement collégial

A) Vue d'ensemble

. Nombre d'étudiants

Deux cégeps dispensent la formation collégiale sur la Côte-Nord: le cégep de Baie-Comeau et le cégep de Sept-Iles qui reçoivent en moyenne 1 900 étudiants chaque année. Plus de la moitié de ces étudiants s'inscrivent au secteur professionnel.

Étudiants inscrits à temps complet dans les cégeps de la Côte-Nord 1982, 1983, 1984.

1982 = 1 861
1983 = 1 964
1984 = 1 908

. Provenance des étudiants

La très grande majorité (plus de 90 %) des étudiants qui fréquentent les cégeps de la Côte-Nord provient des commissions scolaires de la région.

	1982	1983	1984
De l'extérieur	27 (3,8 %)	42 (6,8 %)	20 (3,4 %)
De la région:	678 (96,2 %)	574 (93,2 %)	566 (96,6 %)

C'est dire que l'indice d'attraction des cégeps de la région pour les étudiants de l'extérieur est pratiquement nul.

. Nombre de finissants

Le relevé des étudiants inscrits en deuxième année du collégial au secteur général permet de connaître approximativement le nombre de candidats potentiels aux études universitaires.

Relevé des étudiants inscrits en deuxième année d'études collégiales - Secteur général - Côte-Nord - 1982-1983-1984-1985

	1982	1983	1984	1985
Sciences	125	142	154	139
Sciences humaines	196	199	236	219
Lettres	12	8	19	23
Autres	-	-	-	13
Total	333	349	409	394

Le nombre de candidats potentiels s'est donc accru depuis trois ans. Ce sont autant d'étudiants, soit 400 environ du secteur général, qui doivent éventuellement quitter la région pour poursuivre des études universitaires.

Il s'ensuit pour la région une perte importante d'éléments dynamiques et compétents.

Cette question sera abordée dans un autre chapitre.

- Cégep/université

En 1985-1986, 521 candidats originaires de la Côte-Nord se sont inscrits dans les universités québécoises. Ils se répartissent ainsi: 37 % choisissent l'Université Laval; 30 % le réseau de l'Université du Québec (de ce nombre, 50 % l'UQAM), 15 % l'Université de Montréal; 15 % l'Université de Sherbrooke.

En cette même année, 24 candidats ont choisi l'Université du Québec à Rimouski, un seul l'Université du Québec à Chicoutimi.

On trouvera en annexes III et IV des tableaux présentant la répartition des candidats de la Côte-Nord dans les universités québécoises pour les années 1983-1984, 1984-1985, 1985-1986.

Le tableau de l'annexe III appelle toutefois certains commentaires. La population étudiante recensée est composée de finissants du secteur général et professionnel du cégep de Baie-Comeau, d'anciens finissants du collège titulaire d'un DEC ou d'un baccalauréat, d'adultes de la région et de réorientations universitaires.

Les statistiques transmises par les universités sont incomplètes. Elles ne concernent que les candidats des sessions d'automne. Les données pour les sessions d'hiver ne sont pas immédiatement disponibles à moins de faire l'objet d'une demande spécifique auprès des universités. De plus certains établissements universitaires n'ont pas transmis leurs informations. Enfin le tableau ne tient pas compte des universités anglophones en raison du nombre infime d'inscriptions.

L'absence de données complètes en ce domaine rend difficile sinon impossible la planification de services universitaires pour la formation initiale.

. Adultes

Les cégeps de la région jouent un rôle important dans la formation des adultes. Ainsi les services d'éducation des adultes de ces collèges font état de 6 973 inscriptions/cours pendant l'année 1985-1986. Cent quatre-vingt adultes étaient inscrits à temps complet, surtout dans des programmes du secteur d'enseignement professionnel.

B) Cégep de Baie-Comeau[1]

. Nombre d'étudiants

En 1986-1987, 1 039 étudiants se sont inscrits au cégep de Baie-Comeau. Pour la prochaine année scolaire 1987-1988, on ne prévoit que 940 étudiants. Cette baisse d'effectifs continuera de se manifester jusqu'en 1989-1990. Par après, il semblerait que la population étudiante pourrait connaître une légère augmentation. Quoiqu'il en soit de ces fluctuations, il est réaliste de conclure que la population étudiante du cégep devrait se maintenir à environ 1 000 étudiants.

On devrait également connaître une stabilité identique en ce qui concerne l'éducation des adultes. En 1986-1987, 151 personnes à temps complet ont suivi divers programmes professionnels en techniques de la santé, biologiques, physi-

---

1. Les informations concernant les cégeps de Baie-Comeau et de Sept-Iles s'inspirent des mémoires présentés au Comité d'étude par les directeurs généraux de ces collèges.

ques, humaines, administratives. En 1987-1988, on prévoit qu'environ 148 adultes fréquenteront les mêmes secteurs professionnels.[1]

- Diplômes

Le nombre des diplômes décernés augmente de façon constante. En 1985-1986, à l'enseignement régulier général, 150 diplômes d'études collégiales (DEC) ont été attribués comparativement à 108 en 1984-1985. A l'éducation des adultes, on constate une multiplication des attestations d'études collégiales (AEC), et des certificats d'études collégiales (CEC).

	1984-1985	1985-1986
AEC	6	71
CEC	2	23

- Développement du cégep de Baie-Comeau

Depuis 1980, le cégep de Baie-Comeau a connu un développement rapide et important en ce qui a trait à ses programmes d'enseignement et à sa structure administrative.

Ce développement du cégep s'est manifesté en particulier dans trois domaines:

1) domaine de l'environnement naturel, couvrant également l'arrière-pays: technologie forestière, techniques d'aménagement cynégétique et halieutique, tourisme de plein air, pêche aux salmonidés, conservation de la faune;

2) domaine de l'industrie et de ses besoins technologiques: techniques de génie civil, électrotechnique, techniques des systèmes ordinés et les programmes professionnels fréquentés par les adultes dans les techniques déjà mentionnées;

---

1. On trouvera en annexe II un tableau présentant l'évolution de la population adulte inscrite au cégep de Baie-Comeau de 1982-1986.

3) domaine des services: techniques infirmières, techniques administratives, éducation spécialisée, techniques de travail de bureau.

Les orientations qui marquent le développement du cégep traduisent une évidente préoccupation de rejoindre les besoins du milieu et de participer au développement économique de la région.

- Corps professoral

La majorité des professeurs du cégep ne possèdent qu'un premier diplôme universitaire. On ne compte que cinq titulaires d'une maîtrise et aucun doctorat.

Le directeur général de l'établissement explique ainsi cette situation: "... il est évident que l'absence de services universitaires n'aide pas notre collège dans le recrutement de son personnel, soit parce que les gens peuvent difficilement poursuivre des activités universitaires déjà entreprises, soit parce que la poursuite d'études au niveau de la maîtrise leur sera très difficile".[1]

- Ressources matérielles

Les installations du cégep de Baie-Comeau sont en général adéquates. Mentionnons une bibliothèque fonctionnelle, pourvue de plusieurs milliers de volumes, des laboratoires de biologie, de chimie et de physique dont l'équipement répond assez bien aux besoins de l'enseignement.

Cependant en raison du taux d'utilisation élevé des espaces disponibles, le Conseil d'administration du cégep songe à obtenir des locaux additionnels et à réaménager les étages où sont situés les laboratoires et la technologie forestière.

- Collaboration avec les universités

Aucun projet spécifique de collaboration entre le cégep de Baie-Comeau et les universités n'est actuellement en cours, sauf occasionnellement la location de locaux et d'équipements pour l'Université du Québec à Rimouski.

---

1. Cf. Mémoire du cégep de Baie-Comeau soumis au Comité d'étude pp. 2, 3.

Cependant le cégep de Baie-Comeau est prêt à collaborer dans la mesure de ses moyens à tout développement de services universitaires sur la Côte-Nord. Il est disposé à explorer les nouvelles avenues en ce domaine, conscient toutefois que des expériences valables ne peuvent être conduites avec les ressources humaines, matérielles et financières actuellement disponibles.

. Collaboration avec le milieu

Il existe une collaboration efficace entre le cégep de Baie-Comeau, le cégep de Sept-Iles et ceux de l'Est du Québec. Cette collaboration touche, entre autres, l'information scolaire, les programmes à l'éducation des adultes et le perfectionnement des enseignants.

Dans le cadre de projets communautaires, le cégep a plusieurs études ou réalisations à son acquis, tels les projets du contrôle des insectes piqueurs, d'interprétation du Parc des Pionniers, Lac Sainte-Anne, Rivière Loup-Marin, bilan de l'activité scientifique et technologique de la Côte-Nord, logiciel de construction de maisons en bois, mesurage du bois à la Compagnie de papier Québec et Ontario Ltée, etc.

Enfin pour pallier les contraintes qu'entraîne la mise sur pied de différentes formes de collaboration avec le milieu, le collège a créé une corporation sans but lucratif qui pourra, dans l'avenir, s'entendre avec divers organismes sur des modes de collaboration qui ne lui sont pas présentement accessibles.

C) Cégep de Sept-Iles

. Nombre d'étudiants

La conversion des étudiants à temps partiel en équivalents temps complet permet de chiffrer à 863 étudiants la population étudiante du collège.

La proportion des étudiants inscrits au secteur général a augmentée depuis quelques années: elle a atteint 60 % en 1986-1987.

Une étude réalisée à l'automne 1986 par la Direction générale de l'enseignement collégiale indique que la population étudiante régulière devrait décroître lentement durant la période analysée (1986-1996) pour se situer autour de 760 à la fin de cette période.

En ce qui concerne l'éducation des adultes, le collège dispense en moyenne annuellement cinq programmes à temps plein en formation professionnelle. D'une durée de 52 à 60 semaines, ces programmes regroupent environ 75 personnes et concernent les domaines suivants:

- électrotechnique
- informatique
- gestion
- soins infirmiers
- entretien mécanique
- création d'entreprise

En 1985-1986, dans les mêmes programmes, on comptait 2 800 adultes à temps partiel. Près de 300 cours étaient alors offerts.

Il est intéressant de noter que ces activités de formation offertes aux adultes se tiennent non seulement à Sept-Iles, mais aussi à Port-Cartier, Fermont, Hâvre-Saint-Pierre, Anticosti et en Basse-Côte-Nord.

. Diplômes

Au cours des six dernières années, le nombre de diplômes émis oscille entre 150 et 200, dont 60 % environ appartiennent au secteur général. Dans cette catégorie, 40 % des diplômés ont reçu une formation en sciences, les autres en sciences humaines.

Au secteur professionnel, une quinzaine de diplômes environ sont émis annuellement dans chaque programme.

. Développement du cégep de Sept-Iles

L'éloignement et l'économie incertaine de la région, le plafonnement de la population étudiante et les restrictions budgétaires qui touchent le réseau collégial affectent lourdement le développement sinon l'existence même du cégep de Sept-Iles. Dans un tel contexte, il est difficile de répondre adéquatement aux besoins de formation qui continuent de se manifester dans le milieu, en particulier dans le domaine de la formation professionnelle.

S'il y a possibilité de développement ce sera surtout en veillant à la qualité des services éducatifs déjà offerts et à l'évolution de la situation dans le domaine de la formation professionnelle des adultes.

. Corps professoral

Les qualifications et l'expérience du corps professoral du cégep de Sept-Iles sont dignes de mention, avec une moyenne de 17,6 années de scolarité et de 8,3 années d'expérience.

Sur un total de 85 professeurs, 81 possèdent un premier diplôme universitaire, 21 une maîtrise et 3 un doctorat.

Les disciplines les mieux servies sont les mathématiques, les sciences, la géographie, l'histoire et le français.

. Ressources matérielles

Érigé sur un vaste terrain, à la périphérie de la ville, le cégep de Sept-Iles dispose d'installations modernes, occupées à pleine capacité.

En plus des laboratoires et des ateliers spécialisés, le collège compte sur des ressources importantes comme support à l'enseignement et à la recherche:

- une bibliothèque d'environ 35 000 volumes et 200 périodiques;
- un service audio-visuel avec son centre de diffusion et ses ressources de production;
- un service de l'informatique qui développe et supporte les systèmes de gestion, le traitement de texte et une partie de l'enseignement dans le programme de l'informatique;
- un service de recherche et de développement qui développe et gère les ressources en micro-informatique nécessaires dans les programmes professionnels.

Un projet de réaménagement d'espaces devrait se réaliser sous peu pour ajouter des salles de cours et deux laboratoires de micro-informatique.

. Cégep/université

Pour la session d'automne 1986, les universités du Québec ont reçu 477 demandes d'admission de diplômés du cégep de Sept-Iles. Ces demandes d'admission se distribuent ainsi[1]:

- Université Laval	167
- Université de Montréal	105

1 On trouvera en ANNEXE IV un tableau présentant les admissions des étudiants du cégep de Sept-Iles dans les universités québécoises.

- Université de Sherbrooke 105
- Université du Québec à Montréal 86

Les autres universités ont reçu un nombre de demandes de loin inférieur à ces chiffres; par exemple, seulement cinq demandes ont été acheminées à l'Université du Québec à Chicoutimi et neuf à l'Université du Québec à Rimouski.

Un pourcentage élevé des demandes d'admission adressées à l'Université du Québec à Montréal le sont dans des programmes propres à cette université ou qui ne se retrouvent que dans peu d'universités québécoises.

Le choix des étudiants portent en particulier sur deux familles de programmes, ceux reliés à l'administration et aux sciences de l'éducation.

. Collaboration avec les universités

Les activités de collaboration du cégep de Sept-Iles avec les universités québécoises sont peu importantes. On peut toutefois mentionner la participation du collège au Centre de recherche en ressources maritimes de l'Est du Québec ainsi qu'au Service régional d'accueil et de référence et la location de services à la Télé-Université et à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Cependant, la concentration des activités universitaires de l'Université du Québec à Chicoutimi dans la région de Sept-Iles a permis l'établissement de relations plus fréquentes entre les gestionnaires du collège et ceux de l'Université. Cette situation particulière a donné naissance à des projets de collaboration touchant certains programmes de perfectionnement, la publicité commune, les cours préalables pour l'admission à l'Université et l'engagement de professeurs du cégep pour dispenser l'enseignement universitaire.

Le mémoire que le cégep de Sept-Iles a soumis au comité d'étude, fait état d'une hypothèse de collaboration pour la mise en place de services universitaires sur la Côte-Nord.

> "L'hypothèse de "bâtir" des services universitaires autour des collèges de la région vient assez naturellement. Plusieurs cas analogues ont eu lieu dans le passé récent au Québec et ailleurs avec des résultats parfois surprenants. Le "voisinage" de l'ordre collégial et de l'ordre universitaire invite également à explorer dans cette direction.

Cette hypothèse nous apparaît intéressante en ce qu'elle pourrait être une solution plus facile à appliquer qu'une "création" de toute pièce en vue de l'amélioration (ou plutôt de la naissance) des services universitaires en Côte-Nord.

Le collège est donc d'accord en principe avec l'idée de collaborer à de tels services. Il y voit, entre autres avantages, une source importante de motivation pour son personnel et pour ses étudiants." p. 19

. Collaboration avec le milieu

Depuis quelques années, le cégep a contribué au développement économique du milieu soit par l'organisation de programmes orientés vers la création et la gestion d'entreprises, soit par son implication dans des organismes qui oeuvrent en ce domaine.

Le travail des représentants du collège prend souvent la forme d'animation, de promotion d'idées et de rassemblement des ressources autour de projets.

Dans le domaine culturel, c'est principalement en relation avec le Musée de Sept-Iles et la Société historique du Golfe que le collège concentre ses activités d'aide au milieu.

3.3 Enseignement universitaire

A) Accessibilité à l'université

Avant de parler des services universitaires qui sont dispensés sur la Côte-Nord par les universités québécoises, il est utile d'essayer de mesurer l'accessibilité à l'université pour l'ensemble des diplômés du réseau collégial québécois.

. Passage du collégial à l'université

Le taux de passage du collégial à l'université se définit pour une année donnée par le nombre d'élèves inscrits à temps plein à l'université et ayant obtenu leur DEC durant l'année scolaire précédente, par rapport au nombre total d'élèves qui ont mérité un DEC l'année scolaire précédente.

Or près de 89 % des diplômés du collégial général de 1985 étaient aux études universitaires un an environ après la fin de leurs études collégiales, 15 % des diplômés du secteur

professionnel de 1984 se trouvaient à l'université entre le septième et le douzième mois suivant la fin de leurs études collégiales.

Le taux de passage des diplômés du secteur professionnel vers l'université est passé de 6 % en 1978-1979 à 15 % en 1983- 1984. Pour 1984-1985, les données ne sont pas disponibles. Au secteur général, on observait un taux de 71 % chez les diplômés de 1975-1976. À la fin de la période d'observation il se situe au-delà de 88 %.

Le taux de passage des diplômés du collégial à l'université est difficile à mesurer avec précision. Les informations actuellement disponibles ne nous permettent pas d'affirmer que les taux présentés donnent une image absolument fiable du phénomène étudié. Cependant, ces taux reposent sur des résultats d'enquêtes dont les taux de réponses sont élevés. Ils constituent, à notre connaissance, les meilleurs indicateurs de ce phénomène.

Le tableau suivant résume ces données.

Taux de poursuite des études des diplômés des secteurs général et professionnel de l'enseignement collégial (%)[1]

	Secteur général	Secteur professionnel
Année scolaire	Sont aux études universitaires (environ 1 an après la fin des études collégiales)	Sont à l'université entre le 7e et 12e mois suivant la fin de leurs études collégiales
1975-1976	71,4	n.d.
1976-1977	74,1	n.d.
1977-1978	85,5	n.d.
1978-1979	83,1	6,0
1979-1980	76,3	7,5
1980-1981	79,4	9,1
1981-1982	84,0*	12,9
1982-1983	88,5	16,1
1983-1984	87,1	15,3
1984-1985	88,8	n.d.

* Estimation

1. Source: Direction générale de l'enseignement collégial
Direction de la recherche et du développement

Accessibilité à l'université (automne 1986) pour les candidats admis sur la base du DEC selon certaines régions de provenance.[1]

ENSEMBLE DES UNIVERSITÉS
BACCALAUREAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	%SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
BAS ST-LAURENT ET GASPÉSIE	1,107	3,3 %	100,0%	1,107	3.5 %	91,9%	785	3,5 %	70,9 %
SAGUENAY ET LAC ST-JEAN	1,757	5,3 %	100,0%	1,586	5,5 %	90,3%	1,296	5,6 %	73,8 %
NORD-OUEST	508	1,5 %	100,0%	473	1,6 %	93,1%	375	1,6.%	73,8 %
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	366	1.1 %	100,0%	331	1,1 %	90,4%	261	1,1 %	71,3 %

CERTIFICAT ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	% SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
BAS ST-LAURENT ET GASPÉSIE	526	6,3 %	100,0%	504	6,9 %	95,8%	353	6,9 %	67,1 %
SAGUENAY ET LAC ST-JEAN	634	7,5 %	100,0%	588	8,1 %	92,7%	493	9,7 %	77,8 %
NORD-OUEST	228	2,7 %	100,0%	219	3,0 %	96,1%	149	2,9 %	65,4 %
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	75	0,9 %	100,0%	64	0,9 %	85,3%	51	1,0 %	68,0 %

1. Cf. Statistiques d'admission au trimestre de l'automne 1986, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, mars 1987

UNIVERSITÉ LAVAL
BACCALAUREAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ---			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	%SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	178	2,2%	100,0%	134	2,1%	75,3%	66	1,9%	37,1%

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	12	1.8%	100,0%	10	1,6%	83,3%	7	1,9%	58,3%

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
BACCALAURÉAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ---			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	%SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	122	1,9%	100,0%	94	1,9%	77,0%	45	2,2%	36,9%

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	3	1.3%	100,0%	2	1,0%	66,7%	1	0,7%	33,3%

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
BACCALAURÉAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ---			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	%SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	99	0.9%	100,0%	74	0,9%	74,7%	24	0,6%	24,2%

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	24	0,6%	100,0%	14	0,5%	58,3%	7	0,4%	29,2%

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BACCALAURÉAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	% SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	94	0,9 %	100,0%	61	0,8 %	64,9%	22	0,6 %	23,4 %

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	1	0,2 %	100,0%	1	1,2 %	100,0%	1	0,5 %	100,0 %

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES DE MONTRÉAL
BACCALAURÉAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	% SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	19	0,9 %	100,0%	12	0,9 %	63,2%	3	0,5 %	15,8 %

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	1	0,5 %	100,0%	1	0,5 %	100,0%	1	0,7 %	100,0 %

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL
BACCALAURÉAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	% SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	41	2,2 %	100,0%	34	2,3 %	82,9%	14	2,0 %	34,1 %

UNIVERSITÉ DU QUÉBEÇ À RIMOUSKI
BACCALAUREAT
TOTAL .

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	% SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	53	7,3 %	100,0%	53	7,3 %	100,0%	38	8,3 %	71,7 %

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	18	3,0 %	100,0%	18	3,0 %	100,0%	17	3,7 %	94,4 %

UNIVERSITE DU QUÉBEÇ À CHICOUTIMI
BACCALAUREAT
TOTAL

RÉGION ADMINISTRATIVE DE PROVENANCE	--- CANDIDATS ----			------- ADMIS ---------			------ INSCRITS -------		
	NB	%RÉG.	% SEXE	NB	%RÉG.CAND.	ADMIS/	NB	%RÉG.CAND.	INSCR./
CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	24	2,3 %	100,0%	18	1,9 %	75,0 %	10	1,3 %	41,7 %

CERTIFICATS ET AUTRES TYPES DE PROGRAMMES

CÔTE-NORD ET NOUVEAU-QUÉBEC	12	2,7 %	100,0%	12	2,8 %	100,0%	10	2,5 %	83,3 %

La lecture de ces statistiques suggère certains commentaires.

Pour l'automne 1986, il y a eu 441 demandes d'admission adressées aux universités québécoises de candidats titulaires d'un DEC, en provenance de la Côte-Nord et du Nouveau-Québec (dernier cégep fréquenté). De ce nombre, 395 ont été admis et 312 effectivement inscrits dans un programme.

Or la majorité de ces candidats ont choisi de préférence l'Université Laval à toute autre université, ce qui représente 43,8 % de l'ensemble des demandes d'admissions faites aux universités québécoises par des étudiants issus de la Côte-Nord.

Le deuxième choix des candidats porte sur l'Université de Sherbrooke, soit 29,02 % des demandes d'admission.

Le troisième choix est l'Université du Québec à Montréal, soit 27,9 % des demandes d'admission.

Enfin l'Université de Montréal vient au quatrième rang avec 21,5 % des demandes d'admission.

Par contre les universités limitrophes exercent peu d'attrait sur les candidats issus de la Côte-Nord. L'Université du Québec à Rimouski reçoit 16,1 % des demandes d'admission, l'Université du Québec à Chicoutimi 8,1 %. Le nombre restreint des programmes que peuvent offrir ces deux universités explique en partie cette apparente désaffection.

B) Enseignement universitaire

La Côte-Nord est la seule grande région du Québec à ne pas être dotée d'une structure universitaire autonome. Cependant deux constituantes de l'Université du Québec, l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Université du Québec à Rimouski, qui desservent chacune une partie du territoire, assurent un enseignement universitaire. D'autres universités, mais dans une moindre mesure, dispensent aussi des activités d'enseignement. Ce sont l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université de Sherbrooke, l'Université McGill et la Télé-université.

L'Université du Québec à Chicoutimi

L'Université du Québec à Chicoutimi dessert principalement la population nord-côtière résidant dans le secteur qui s'étend de Port-Cartier à Hâvre-Saint-Pierre, incluant les villes nordiques. Cependant en raison de la conjoncture économique qui a entraîné une diminution sensible de la population des villes nordiques, les cours sont pratiquement tous offerts à Sept-Iles. Un programme vient de se terminer à Port-Cartier et des cours sont donnés sur demande à Fermont et à Hâvre-Saint-Pierre.

. Population étudiante et nombre de cours

De 1976 à 1981 le nombre d'étudiants fréquentant les cours offerts par l'Université du Québec à Chicoutimi a connu une

augmentation constante: en 1976, on comptait 811 étudiants, en 1981, 1 947. Un accroissement similaire est apparu dans le nombre de cours dispensés durant cette même période: en 1976, 42 cours; en 1981, 98 cours.

Depuis cette date, on observe une baisse importante des activités de l'Université en cette région. En 1986, les effectifs étudiants sont tombés à 776, le nombre de cours à 35.[1] Donc depuis 1981, on observe une diminution de 60 % du nombre d'étudiants/cours et de 65 % du nombre de cours offerts.

À ce total s'ajoutent certains étudiants qui suivent un programme de maîtrise offert cette fois à Baie-Comeau.

. Programmation

Depuis 1971, l'Université du Québec à Chicoutimi a dispensé vingt et un programmes de certificats différents et sept programmes de baccalauréats.

Actuellement, huit programmes de certificats sont offerts dans les domaines suivants:

- sciences de l'éducation
- nursing
- administration
- psychologie
- gestion des ressources humaines
- informatique appliquée
- arts visuels
- animation

Elle offre également trois baccalauréats:

- théologie
- éducation préscolaire et primaire
- enseignement technologique et professionnel

. Corps professoral

Le corps professoral est composé en majorité de chargés de cours.

---

1. Un trouvera en annexe V les titres des cours et le nombre d'étudiants qui les fréquentent pour l'automne 1986 et l'hiver 1987.

. Permanence en région

L'Université du Québec à Chicoutimi maintient un bureau à Sept- Iles. Son rôle se borne à recevoir les demandes de formation de la population adulte. L'implantation d'un nouveau programme requiert 30 étudiants, son maintien, environ 25 étudiants. Aucun professeur régulier ne réside à Sept-Iles. Les cours sont dispensés au collège ou à la polyvalente.

. Coûts financiers

En 1985-1986, la dispensation des services universitaires par l'Université du Québec à Chicoutimi dans la région de Sept-Iles a engendré les coûts financiers suivants[1]:

- Coût directs

a) opération du centre de Sept-Iles		47 020,00 $
b) frais d'enseignement		357 238,00
	TOTAL	404 258,00 $

- Estimation des revenus générés

a) frais de scolarité		48 350,00 $
b) financement à la base		230 595,00
	TOTAL	278 945,00 $

DÉFICIT: 404 258,00$ - 278 947,00 $ = 125 311,00 $

. Catégories de population atteintes

Les catégories de la population qui ont profité des services universitaires dispensés par l'Université du Québec à Chicoutimi sont:

- les enseignants des écoles et des cégeps;
- le personnel de direction des commissions scolaires et des écoles;
- les conseillers pédagogiques des commissions scolaires et des collèges;
- le personnel des banques;
- les propriétaires et le personnel des petits commerces;
- le personnel occupant des fonctions administratives dans l'industrie et dans les centres hospitaliers;
- les infirmiers et les infirmières;
- les éducateurs spécialisés des centres psychiatriques;
- les personnels impliqués dans la pastorale paroissiale;

---

1 Données fournies par l'Université du Québec à Chicoutimi.

- les gens intéressés par l'aspect culturel, les arts, le théâtre, le cinéma, etc.;
- la population en général désireuse de se perfectionner.

. Catégories de population visées

En plus des populations déjà atteintes, l'Université du Québec à Chicoutimi a l'intention d'élargir son champ d'activités en s'adressant à d'autres catégories de travailleurs, par exemple:

- les cadres d'entreprises ou d'institutions publiques et parapubliques;
- les travailleurs des centres hospitaliers et des centres d'accueil;
- les employés du réseau des affaires sociales;
- les personnes à la retraite et du troisième âge.

L'Université serait également intéressée à développer des enseignements dans d'autres domaines de connaissance, par exemple:

- la psychologie, le droit, la gestion des ressources humaines, la santé et sécurité du travail, la croissance personnelle et la relation d'aide.

L'Université du Québec à Chicoutimi réétudie présentement le rôle qu'elle a été appelée à jouer sur la Côte-Nord et réexamine ses priorités de développement à la lumière des restrictions budgétaires. Il est peu probable qu'elle soit en mesure d'offrir plus de services, si la formule actuelle de financement des universités périphériques n'est pas modifiée.

L'Université du Québec à Rimouski

L'Université du Québec à Rimouski dessert la région de Baie-Comeau.

. Population étudiante

Depuis 1982, la population étudiante est passée de 532 étudiants à 914 en 1986-1987.

. Programmation

L'Université du Québec à Rimouski offre sept programmes aux adultes de la région de Baie-Comeau. Si on ajoute à ce nom-

bre des cours/groupes orientés vers le perfectionnement des maîtres nous arrivons à un total de 16 activités.

Les programmes concernés sont:

- administration
- gestion des ressources humaines
- santé et sécurité au travail
- santé communautaire
- animation
- application pédagogique de l'ordinateur
- sciences infirmières

Le programme le plus fréquenté demeure l'administration qui accueille 167 étudiants en 1986-1987.

Par ailleurs une maîtrise en éducation a débuté en septembre 1987; une autre en gestion de projet est prévue pour septembre 1988.[1]

. Permanence en région

L'Université du Québec à Rimouski a ouvert un bureau à Baie-Comeau pour recevoir les demandes de la population. Un professionnel à mi-temps ainsi qu'une secrétaire à temps complet y travaillent. Le corps professoral n'assure aucune permanence.

Les cours sont donnés au cégep ou au Centre de formation professionnelle.

En dépit des besoins maintes fois exprimés du milieu et de la concurrence plus active des autres universités, il ne semble pas que l'Université du Québec à Rimouski envisage d'augmenter ses activités sur la Côte-Nord. Là comme ailleurs, les contraintes budgétaires obligent à ralentir un certain développement, quelque légitime et souhaité qu'il soit.

---

1 Voir ANNEXE VI pour l'ensemble de la programmation offerte par l'Université du Québec à Rimouski sur la Côte-Nord.

. Coûts financiers[1]

Coût des activités d'enseignement supportées par les départements	340 000 $
Budget du bureau de Hauterive	48 387 $
Dépenses directes totales	388 777 $
+ Support administratif (30 % du coût moyen par EETC)	65 285 $
Coût total:	**454 062 $**

Note: Ces dépenses représentent le coût réel, non les coûts marginaux, de l'enseignement. Advenant l'arrêt de ces activités, l'économie réalisée par l'Université du Québec à Rimouski serait nettement moindre.

Autres universités

En plus de l'Université du Québec à Chicoutimi et de l'Université du Québec à Rimouski, d'autres universités sont présentes sur la Côte-Nord. Il s'agit de l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université de Sherbrooke, l'Université McGill et la Télé-université.

Université Laval

Depuis 1982, l'Université Laval offre le programme de certificat de deuxième cycle en santé au travail pour le personnel du réseau des Affaires sociales et le programme de perfectionnement des maîtres en mathématiques au primaire à l'intention du personnel enseignant de la commission scolaire de Sept-Iles et des commissions scolaires environnantes. De plus, à partir de 1983, un certificat en santé communautaire est offert aux Escoumins.

Enfin, par le biais de Radio-Québec, l'Université diffuse à l'adresse de la population en général deux cours intitulés "Histoire de la littérature biblique" et "Architecture ancienne du Québec".

Université de Montréal

L'Université de Montréal a dispensé sur la Côte-Nord plusieurs cours faisant partie de deux programmes spécifiques: le cer-

1 Données fournies par l'Université du Québec à Rimouski.

tificat en sciences infirmières / milieu clinique et le certificat en études de l'environnement. Ces deux programmes ont été donnés à Sept-Iles.

Université de Sherbrooke

Dans le cadre de deux programmes, toxicomanie et formation des maîtres, l'Université de Sherbrooke a offert certains cours depuis l'automne 1982.

Université McGill

L'Université McGill a donné des cours aux professeurs d'anglais de Baie-Comeau, de Sept-Iles et de la Commission scolaire du Littoral.

Télé-Université

La pénétration de la Télé-Université sur la Côte-Nord est proportionnelle à la population de cette région. De 1981 à 1987, on dénombre 3 843 étudiants/cours, soit 2,6 % des effectifs de cet établissement. Ces chiffres peuvent être interprétés comme le nombre réel des étudiants puisqu'on estime qu'environ 90 % de ceux-ci s'inscrivent à un cours/session.

La Télé-Université a ouvert récemment un bureau régional à Baie-Comeau. On y emploie une professionnelle et une secrétaire pendant dix mois annuellement.

Pour 1987-1988, l'objectif du bureau régional est d'atteindre une moyenne de 300 inscriptions par session. Une entente avec une polyvalente de Baie-Comeau permettra l'utilisation d'ordinateurs capables d'accueillir 24 étudiants par atelier.

Plusieurs cours ne nécessitent pas de rencontres physiques. Ces cours font appel à des ressources extérieures à la Côte-Nord qui utilisent le support téléphonique.

3.4 Activités de recherche sur la Côte-Nord

Les activités de recherche sur la Côte-Nord se développent principalement autour de trois pôles: l'enseignement, l'industrie et l'État.

À l'automne 1986 ces activités entraînaient des dépenses de 5 013 500,00 $ ainsi ventilées:

- Industrie	3 869 500,00 $	77,2 %
- État	625 000,00	12,5 %
- Enseignement	275 000,00	05,5 %
- Santé	244 000,00	04,8 %

La grande industrie finance elle-même ses projets de recherche dans une proportion de 90 %. Chez les PME, c'est le gouvernement provincial qui subventionne les programmes de recherche.[1]

A) Établissements d'enseignement

. Les collèges

On ne peut parler d'activités de recherche dans les collèges de la région sans garder à l'esprit certains facteurs qui en conditionnent et en restreignent l'exercice. D'une part la fonction de recherche ne fait pas partie explicitement de la mission des collèges. Ce fait explique l'absence de budget prévu à cette fin, le défaut d'un plan d'ensemble ou d'orientations définies et le manque de ressources humaines et matérielles disponibles. D'autre part, il y a peu de contacts qui se maintiennent en ce domaine entre les entreprises et les collèges, ce qui permettrait de comprendre que l'analyse du financement des activités de recherche dans les établissements collégiaux ne fasse aucunement mention de contribution de l'entreprise privée.

En dépit de ces contraintes, il se fait quelques recherches dans les établissements collégiaux de la région. Au cégep de Baie-Comeau, les projets de recherche s'articulent principalement autour du Département de techniques d'aménagement cynégétique et halieutique (TACH) qui dispense un programme de formation et de recherche depuis 1972 dans un camp tenant lieu de laboratoire situé à 50 kilomètres de Baie-Comeau. Ce camp, connu sous le vocable de Centre de recherche et d'étude Manicouagan (CREM), possède les infrastructures permettant la réalisation d'activités reliées à l'enseignement, la recherche et l'expérimentation.

Grâce à ce Centre, le cégep a acquis une vaste expérience dans le domaine de l'aménagement de l'environnement, expertise accumulée à la suite de nombreuses recherches appliquées effectuées durant ces dernières années ou en voie de réalisation.

---

1 Cf. Conseil de la science et de la technologie. Activité scientifique et technologique de la région Côte-Nord (09). Bilan - Rapport préliminaire, mai 1987, ch. III.

Le Département de techniques d'aménagement cynégétique et halieutique s'implique aussi dans le domaine de la recherche par la tenue d'expositions scientifiques locales et provinciales, par une collaboration à des revues scientifiques et des projets d'aménagement.

Au cégep de Sept-Iles, il existe un Service de la recherche et développement qui contribue au développement des activités de formation, de recherche et d'aide au milieu.

Nous présentons ici la nomenclature des principales recherches effectuées au cégep.

- Conception d'un système d'éclairage pulsé au rythme photosynthétique des plantes pour sériculture.
- Élaboration d'un guide pédagogique pour une séquence de cours de français adaptés aux étudiants amérindiens.
- Dans le cadre d'un cours d'ethnologie amérindienne, préparation d'un cahier de travail pour l'étudiant et d'un didacticiel sur la vie des chasseurs/cueilleurs.
- Dans le cadre du premier cours de philosophie obligatoire, préparation d'un cahier de travail pour l'étudiant amérindien.
- Recherche sur les propriétés diffractionnelles filtres (optique appliquée): phase finale d'une recherche subventionnée l'année précédente par le Fonds FCAR.
- Implantation de technologie Computer Assisted Design (CAD) dans les cours d'électro.
- Traitement informatique d'une enquête portant sur le programme de soins centrés sur la famille.

. Les universités

L'absence d'un établissement universitaire autonome et permanent explique la place négligeable qu'occupe la recherche universitaire sur la Côte-Nord. On aurait pu penser que la présence de deux constituantes de l'Université du Québec qui assurent déjà certains services universitaires s'accompagnerait d'activités de recherche adaptées aux besoins de la région. Du moins, c'est ce que laissait entendre une assertion du plan triennal de l'Université du Québec à Rimouski:

> "L'université sise en région possède des atouts particuliers pour entreprendre l'étude de problèmes régionaux. L'articulation étroite qu'elle peut réaliser avec son milieu d'implantation et la symbiose qui en découle lui facilitent l'étude de thèmes régionaux..."[1]

Mais cette déclaration ne s'est pas concrétisée. Par ailleurs, il faut se souvenir que l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi offrent un enseignement qui s'adresse essentiellement à des adultes inscrits à temps partiel.

Il semblerait donc que malgré leur présence régionale, l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi s'impliquent relativement peu sur la Côte-Nord dans le domaine de la recherche. À tout le moins, les fonds réservés à cette fin sont minimes. Moins de 1 % des budgets de recherche alloués aux établissements du réseau de l'Université du Québec est utilisé pour des recherches effectuées spécifiquement sur la Côte-Nord.

Le tableau suivant est éloquent:

Fonds à la recherche dans l'ensemble du réseau de l'Université du Québec et sur la Côte-Nord[2]

	ENSEMBLE DE L'UQ	RECHERCHES SUR LA CÔTE-NORD
1981-1982	18 428 728 $	15 700 $
1982-1983	21 432 873 $	42 500 $
1983-1984	23 948 702 $	92 861 $

Rappelons toutefois que la mise en marche des deux programmes de maîtrise de l'Université du Québec à Rimouski en cette région va contribuer au développement de la recherche. De même, en vertu de ces lettres patentes, l'Université du Québec à Rimouski s'est vu confier le développement des étu-

---

1. UQAR, Plan Triennal 1982-83, mai 1982, pp. 141-142, cité dans Conférence administrative régionale, Problématique globale des services universitaires dans la région Côte-Nord, p. 65.

2. Cf. Gaétan GAUTHIER, Problématique globale des services universitaires dans la région Côte-Nord/Baie-Comeau, août 1985, pp. 67-68.

des avancées et la recherche dans le domaine de l'océanologie. Ces activités entraînent des retombées sur l'ensemble de la région du Golfe et de la Côte-Nord.

B) Les industries

Nous avons indiqué plus haut[1] l'importance des sommes que l'industrie, comparativement à d'autres secteurs, réserve pour la recherche. Or cet argent est destiné presqu'exclusivement à la recherche appliquée et au développement expérimental.

On trouvera en annexe VII la liste des activités scientifiques et technologiques qui ont été réalisées ou qui sont actuellement en cours dans cette région.

Quant à la recherche fondamentale, elle s'exerce par les universités et les instituts de recherche et se limite à l'observation des fonds et des courants marins. Liées au secteur des pêches, ces études ne servent pas seulement à l'exploitation des espèces marines, mais aussi à l'approfondissement des connaissances sur le fleuve Saint-Laurent.

Mais il reste que la plupart des activités de recherche fondamentale pour le bénéfice de l'industrie sont réalisées à l'extérieur de la région. L'absence de laboratoire doté de personnels qualifiés et d'équipements spécialisés explique en partie cette situation. De plus les grandes entreprises ont souvent leurs propres centres de recherche, situés ailleurs au Canada ou aux États-Unis, et qui exécutent les travaux nécessaires.

C) L'État

À la différence des autres secteurs, les activités de recherche, menées par le gouvernement provincial, sont réalisées dans la région même de la Côte-Nord. Ces recherches qui s'intéressent aux richesses naturelles impliquent trois ministères: le ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation, le ministère du Loisir, Chasse et Pêche et le ministère de l'Énergie et Ressources.

Le ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation administre deux stations de recherche scientifique et technique dans la région. L'une située à Pointe-aux-Outardes s'adonne à des recherches sur la pomme de terre et fait partie du Service de recherche en phytotechnie de Québec. L'autre station est installée a Sept-Iles où elle opère un laboratoire de recherche dans le secteur des pêches.

---

1. Voir p. 32.

Le ministère du Loisir, Chasse et Pêche pour sa part poursuit plusieurs études, entre autres sur la conservation de la faune et le marcottage des épinettes noires.

Enfin le ministère de l'Énergie et Ressources consacre plus de 3 000 000 $ à des levées et des études géoscientifiques sur la Côte-Nord.

Conclusion

Ce deuxième chapitre visait à présenter une rapide description de la situation scolaire sur la Côte-Nord. Mais l'ampleur et la diversité des données comportent le risque de cacher l'essentiel et de distraire des préoccupations immédiates de ce rapport. Aussi, au terme de cet exposé, est-il important de dégager quelques conclusions en mesure d'éclairer la poursuite de l'étude entreprise.

- La récession économique particulièrement sévère qu'a connue la Côte-Nord, a entraîné momentanément une certaine diminution de la population scolaire en cette région. Cette tendance est aujourd'hui stabilisée et on constate même un accroissement du nombre d'élèves inscrits au secondaire et au collégial. Cet accroissement toutefois n'est pas assez important pour être significatif.

- La Côte-Nord enregistre l'un des taux de passage secondaire/collégial le plus élevé du Québec. Et même s'il y a migration des élèves de la Côte-Nord vers des cégeps de l'extérieur, la majorité des finissants du secondaire se dirige vers les collèges de la région.

- Les commissions scolaires et les cégeps de la Côte-Nord jouent un rôle important dans l'éducation des adultes.

- Les cégeps de la région disposent d'un corps professoral en général qualifié et d'équipements pédagogiques adéquats et, dans les limites de leurs moyens, s'impliquent activement dans le milieu et dans des activités de recherche.

- Le niveau de scolarité universitaire sur la Côte-Nord est le plus faible du Québec, soit 8 % de la population par rapport à 13 % au Québec. Cet écart soulève certaines questions vu que le pourcentage de la population ayant une formation de type collégial est plus élevé sur la Côte-Nord que dans l'ensemble de la province.

- La Côte-Nord est la seule grande région du Québec à ne pas avoir d'établissement universitaire autonome et permanent. L'enseignement universitaire présentement offert s'adresse exclusivement aux adultes à temps partiel.

- La très grande majorité des candidats aux études universitaires issus des cégeps de la Côte-Nord se dirige vers Québec, Montréal et Sherbrooke. Les universités limitrophes, l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi, attirent peu d'étudiants.

- Peu nombreuses, les activités de recherche effectuées sur la Côte-Nord dépendent en grande partie du gouvernement provincial. Les universités y sont peu impliquées.

4. LES BESOINS ET LES ATTENTES DE LA CÔTE-NORD PAR RAPPORT AUX FONCTIONS ATTRIBUÉES À L'UNIVERSITÉ

Pour s'apparenter à ceux d'autres régions, les besoins et les attentes de la Côte-Nord en matière de formation universitaire ne sont pas moins tributaires de facteurs régionaux qui en accentuent l'importance et l'acuité, facteurs qui relèvent de l'éloignement et de l'isolement géographique, de la précarité de l'économie et d'une difficile accessibilité à des services universitaires complets et permanents. Une évaluation équitable des besoins et des attentes de la population en ce domaine devra donc prendre ce contexte en considération.

La classification des besoins de la région relativement à la dispensation de services universitaires se fera en regard des fonctions que l'on reconnaît généralement à l'université, c'est-à-dire l'enseignement, la recherche, les services à la collectivité et le développement régional. Les deux premières font partie de la mission de l'université, les deux autres sont des retombées indirectes de la présence de l'établissement universitaire dans une région donnée.

4.1 L'enseignement

A) Selon les catégories de population étudiante

L'enseignement universitaire au Québec s'adresse à deux catégories de population étudiante:

- les étudiants en provenance des cégeps;

- les étudiants adultes issus de divers milieux.

. Cégépiens

Pour connaître les besoins d'une région en matière de formation universitaire, il faut être en mesure de dénombrer la catégorie la plus susceptible de vouloir accéder à l'université.

Or ce sont les cégépiens, en particulier ceux du secteur général, qui constituent les premiers candidats potentiels aux études universitaires. Ainsi à l'automne 1986, environ 1 800 étudiants fréquentaient les cégeps de Sept-Iles et de Baie-Comeau.[1] Par ailleurs, le relevé des inscrits en deuxième année des études collégiales, secteur général, en 1984, indique 409 étudiants.

De plus, selon la Direction générale de l'enseignement collégial, 88 % des diplômés du collégial, secteur général, et 15 % des diplômés du secteur professionnel poursuivent des études universitaires.

Enfin, on a indiqué plus haut que 521 candidats originaires de la Côte-Nord se sont inscrits dans les universités québécoises. Et les statistiques d'admission au trimestre de l'automne 1986, portant sur l'ensemble des universités et publiées par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec signalent 441 demandes d'admission adressées aux universités québécoises par des candidats titulaires d'un DEC en provenance de la Côte-Nord et du Nouveau-Québec (dernier cégep fréquenté). De ce nombre, 312 se sont inscrits. Par contre, les universités québécoises inscrivaient 524 étudiants du Nord-Ouest, 1 138 du Bas St-Laurent et Gaspésie et 1 789 du Saguenay et Lac St-Jean.

De l'ensemble de ces données, il est possible de recenser approximativement les cégépiens en provenance de la Côte-Nord, susceptibles éventuellement d'entreprendre des études universitaires. Et il n'y a pas de raison qui laisse croire à un taux d'accessibilité à l'université, inférieur à celui des régions périphériques.

. Adultes

Dispensé par deux constituantes de l'Université du Québec, l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à

---

1. Les projections établies par la Direction générale de l'enseignement collégial indiquent une légère décroissance des effectifs étudiants au cours de la prochaine décennie pour alors se stabiliser autour de 1 750 étudiants.

Chicoutimi, l'enseignement universitaire sur la Côte-Nord rejoint exclusivement des adultes. En 1986, on comptait 1 690 adultes poursuivant à temps partiel une formation universitaire.

Mais ces activités d'enseignement sont loin de combler les besoins et les attentes de la population. Le responsable du bureau régional de l'Université du Québec à Rimouski fait état de nombreuses demandes concernant cinq programmes de premier cycle dans les secteurs de l'administration, de la santé, de l'informatique et de la gestion des ressources humaines.

Des demandes se font également pour que l'Université du Québec à Rimouski offre des programmes de maîtrise en développement régional et en administration.

L'Université du Québec à Chicoutimi pour sa part dresse un inventaire impressionnant d'une dizaine de professions qui ont déjà profité de ses services d'enseignement en région. D'autres catégories de travailleurs et des domaines de connaissance non encore touchés intéressent également cette université qui étudie la possibilité d'élargir son champ d'intervention. Nommons, à titre d'exemples, les cadres d'entreprises ou d'établissements publics et parapublics, les travailleurs des centres hospitaliers et des centres d'accueil, les employés du réseau des affaires sociales. Quant aux nouvelles sphères de connaissance à développer, mentionnons la psychologie, le droit, la gestion des ressources humaines, la santé et sécurité du travail, la croissance personnelle et la relation d'aide.

En résumé, en ce qui concerne le domaine de l'enseignement, on peut conclure que la Côte-Nord éprouve des besoins et des attentes auxquels ne répondent pas entièrement les services universitaires présentement offerts. Sans doute, selon des critères coutumiers d'évaluation faisant appel surtout à des considérations financières, le nombre restreint de cégépiens qui doivent quitter la région pour poursuivre des études universitaires ne justifierait pas en soi une augmentation et une diversification des activités d'enseignement actuelles. Cependant replacée dans le contexte particulier de la Côte-Nord, cette donnée acquiert une pondération différente. Plus que des déplacements coûteux, elle signifie pour une région déjà affaiblie une perte importante de ses éléments les plus prometteurs qui, l'expérience l'atteste, sont peu enclins à revenir travailler dans leur milieu d'origine.

Mais c'est pour l'éducation des adultes que les requêtes de la population se font les plus pressantes et les plus étayées. Secteur voué à un avenir prometteur, soutient-on avec raison. Un nombre croissant de personnes, issues de milieux diversifiés et manifestant des intérêts et des goûts variés, désirent parfaire leur formation scolaire. Mais faute de ressources, les universités en place hésitent à répondre à ces attentes. Pourtant la permanence de l'éducation est l'une des tendances majeures de la société contemporaine et l'enseignement supérieur aurait intérêt à s'engager davantage dans cette voie.

B) Selon les types de formation recherchée

Pour répondre aux besoins de la population, l'enseignement universitaire est appelé à s'orienter vers deux types de formation qui, sans être exclusifs, répondent à des objectifs différents, soit la formation initiale ou fondamentale et la formation professionnelle.[1]

La formation initiale vise d'abord l'initiation de l'étudiant aux principes fondamentaux d'une science, l'assimilation des connaissances théoriques et pratiques plus avancées des différentes disciplines qui composent un programme d'études et également l'acquisition d'habiletés et d'éléments culturels essentiels à la pratique de la science, de l'art ou de la profession choisis. Elle s'adresse surtout à des étudiants qui veulent acquérir ou compléter une première formation universitaire.

Liée à l'insertion sociale du diplômé, la formation professionnelle se met davantage à l'écoute des exigences des professions et organismes qui déterminent les conditions d'accès au marché du travail et exigent une main-d'oeuvre de plus en plus qualifiée et spécialisée. Elle intéresse particulièrement ceux qui désirent parfaire leur formation scolaire pour répondre aux exigences de leurs emplois ou professions.

Les données recueillies plus haut illustrent déjà les attentes de la population à l'égard des deux types de formation mentionnés. Et malgré les efforts de l'Université du Québec sise en région pour y répondre en partie, la situation demeure insatisfaisante pour le milieu qui réclame des services universitaires

---

1. Il faut éviter de parler d'entités distinctes, exclusives. La formation initiale revêt souvent une dimension professionnelle, de même que la formation professionnelle ne peut se dispenser de l'apprentissage scientifique fondamental.

plus nombreux, mieux adaptés, ayant un caractère permanent et non seulement ponctuel. De plus l'obligation où se trouvent les cégépiens de quitter la région pour entreprendre des études universitaires témoigne en soi d'un besoin réel qu'aucun établissement universitaire ne vient combler.

Le rapport sur "La problématique globale des services universitaires sur la Côte-Nord", publié pour le compte de la Conférence administrative régionale fait amplement état des demandes de la population adulte concernant l'enseignement universitaire, en se basant sur les résultats d'une enquête menée à l'automne 1981 par le bureau de recherche et développement de l'Université du Québec à Rimouski.

Voici quelques données émanant de cette recherche qui, rappelons-le, concerne les adultes:

PROGRAMMES	NOMBRE DE REPONDANTS	%
Bacc. en administration	123	21,1
Cert. en administration	114	19,6
Bacc. en éducation préscolaire et élém.	43	7,4
Cert. en animation de petits groupes	39	6,7
Cert. deuxième cycle en administration	36	6,1
Maîtrise en éducation	22	3,8
Cert. en gestion des ressources humaines	17	2,9
Cert. en nursing communautaire	17	2,9

Nouveaux programmes retenus par plus de vingt répondants

- Information de gestion
- Relations industrielles et de travail
- Santé communautaire
- Gérontologie

Raisons motivant l'inscription à un programme universitaire

- Recyclage dans le but d'un changement d'emploi
- Obtention d'une promotion
- Obtention d'un salaire plus élevé

Fonctions attribuées à l'université

- Offrir des programmes et donner des cours basés sur les besoins de la région.

. Fournir l'occasion au plus grand nombre de gens possible de faire des études avancées.

Le bureau régional de l'Université du Québec à Rimouski a compilé les demandes émanant de la région. En juillet 1985, la situation se présentait ainsi:

. Certificat en andragogie	5
. Certificat en animation	14
. Certificat en activité physique	16
. Certificat en communication	12
. Certificat en conditionnement physique	15
. Certificat en éducation morale	1
. Certificat en enseignement professionnel	6
. Certificat en études littéraires	6
. Certificat en gestion des ressources humaines	23
. Certificat en informatique	40
. Maîtrise en développement régional	18
. Maîtrise en éducation	15
. Maîtrise en gestion de projets	12

Au bureau régional de l'Université du Québec à Chicoutimi, plusieurs besoins ont également été signifiés. Parmi les programmes les plus demandés figurent:

- Le certificat de premier cycle en gestion des ressources humaines, la maîtrise en éducation, ainsi que les programmes de maîtrise pour les détenteurs de baccalauréat.

Conclusion

Centré sur la satisfaction des besoins d'apprentissage et de perfectionnement de personnes actuellement sur le marché du travail, l'enseignement universitaire sur la Côte-Nord est perçu comme un service partiel et ponctuel, assumé difficilement par deux constituantes de l'Université du Québec dont les ressources limitées, financières et professorales, ne laissent espérer aucune amélioration de la situation à moins de pouvoir compter sur un financement adéquat et sur une planification des activités universitaires englobant l'ensemble de la Côte-Nord. Et ajoutons qu'il n'est pas du mandat explicite de l'Université du Québec à Rimouski et de l'Université du Québec à Chicoutimi d'assumer l'enseignement universitaire en cette région. C'est dire qu'une partie importante de la population, celle qui recherche un enseignement régulier, à temps plein, dans le prolongement des études collégiales, est laissée pour compte. Elle n'a de choix que de s'expatrier ou d'abandonner la poursuite de ses

études. Cet état de choses contribue à défavoriser davantage une région qui ne peut se payer le luxe d'un sous-développement éducatif.

4.2 La recherche

Fonction importante de l'université, la recherche est perçue et voulue sur la Côte-Nord surtout comme un facteur de développement régional. Aussi déplore-t-on que cette activité soit essentiellement commanditée, menée par des personnes de l'extérieur qui ont une connaissance superficielle et du territoire et de la dynamique de développement de sa population. On souhaiterait une présence permanente de chercheurs dont les travaux seraient mieux adaptés aux besoins régionaux, plus orientés vers la solution des problèmes qui affectent le progrès de la région.

On reconnaît toutefois que les recherches effectuées par les différents ministères provinciaux rejoignent davantage les préoccupations du milieu.

4.3 Service à la collectivité et développement régional

Une université en région périphérique revêt une importance considérable. En raison du prestige et du rayonnement de ses activités, elle contribue, plus que toute autre institution, à la valorisation d'une région; elle est vue comme un élément privilégié de progrès.

En symbiose avec le milieu qui l'a vu naître et qui continue de justifier son existence, l'université est donc appelée à déborder le cadre des activités reliées directement à sa mission première. Elle se voit investie d'une fonction sociale qui s'exprime par les différents services qu'elle est en mesure de rendre à la collectivité, assumant en dernière analyse un rôle significatif dans le développement de la région. La compétence de ses ressources en fait un instrument de promotion collective, l'amenant à jouer un rôle d'animation, de conseil et de critique. Certaines régions du Québec peuvent en témoigner.

De plus, les universités en région jouent un rôle essentiel dans le maintien des équilibres inter-régionaux. A ce propos, il convient de citer les réflexions du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec:

> "Le Groupe de travail a pris note que les opérations "Relance" menées par les constituantes périphériques de l'Université du Québec ont témoigné du fait que les universités en région jouent un rôle déterminant dans la rétention des diplômés dans leur région de formation. A ce ti-

tre, elles ont donc contribué à l'arrêt de l'exode des spécialistes. Les deux derniers recensements du Canada (recensement général de 1981 et recensement partiel de 1986) ont même montré une reprise démographique des régions périphériques du Québec; les porte-parole économiques et sociaux des régions l'attribuent largement à la présence des institutions d'enseignement, et particulièrement des constituantes de l'Université du Québec; ils sont d'ailleurs venus apporter leur témoignage à cet effet devant la Commission parlementaire de l'Education, en septembre et octobre dernier."[1]

La Côte-Nord est la seule grande région du Québec à ne pas posséder d'établissement universitaire. Cette absence est d'autant plus ressentie et déplorée que la région a le sentiment d'être désavantagée par l'immensité de son territoire, la faible densité de sa population et la précarité de son économie. On soutient qu'une présence universitaire plus importante et structurée contribuerait à donner un nouveau dynamisme à cette région.

CONCLUSION

Cette première partie qui a permis de démontrer l'inadéquation des services universitaires dispensés sur la Côte-Nord et la frustration que cette situation engendre au sein de la population, appelle quelques commentaires en guise de conclusion.

Les témoignages recueillis au cours de cette étude sont unanimes sur un point. Les services universitaires sur la Côte-Nord doivent cesser d'être ponctuels, sporadiques, soumis aux aléas d'une politique de financement qui tient peu compte des particularités régionales. Ils doivent au contraire s'appuyer sur une infrastructure locale qui en assure le caractère permanent et sur une équipe professorale présente au milieu et sur une autonomie régionale de gestion. Enfin, sans négliger la formation initiale, il leur faut répondre d'abord aux besoins de formation des adultes, favoriser des activités de recherche en région et assurer des services à la collectivité.

La problématique que l'on vient de définir a mis également en lumière certaines données de base qui seront utiles dans l'élaboration des hypothèses de solution que présentera la deuxième

---

1. Cf. Rapport du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec, Québec, 29 juin 1987, pp. 16-17.

partie du rapport. Elle a d'abord fait ressortir qu'en matière de formation universitaire les besoins et les attentes de la Côte-Nord sont tributaires de facteurs régionaux qui en accentuent l'importance et l'acuité et commandent des critères d'évaluation différents de ceux qu'on devrait normalement utiliser pour une autre région.

Seule grande région du Québec à ne pas avoir d'établissement universitaire autonome et permanent, la Côte-Nord connaît le plus faible taux de scolarité universitaire au Québec. Par contre en ce qui concerne le secondaire et le collégial, le niveau de scolarité de la population nord-côtière se compare à l'ensemble du Québec. Et même, le souci de poursuivre des études collégiales s'y manifeste plus fortement, à telle enseigne qu'on y enregistre l'un des taux de passage du secondaire au collégial le plus élevé dans la province. Enfin, selon certaines sources, le pourcentage de la population ayant une formation de type collégial est plus élevé sur la Côte-Nord que dans l'ensemble du Québec.

Les données recueillies permettent d'établir approximativement la masse critique des candidats potentiels aux études universitaires, originaires de la Côte-Nord. D'une part, en 1985, environ 400 étudiants sont inscrits en deuxième année du collégial au secteur général dans les cégeps de Baie-Comeau et de Sept-Iles. Et ces mêmes cégeps accueillent 2 863 adultes (1985-1986). Or s'il est vrai que 89 % des diplômés du collégial fréquenteront l'université, on peut déjà évaluer dans une certaine mesure le nombre des futurs candidats universitaires.

D'autre part, durant la même période, 521 candidats en provenance de la Côte-Nord se sont inscrits dans les universités québécoises. A cela s'ajoutent les 1 700 étudiants adultes qui fréquentent à temps partiel les programmes d'études offerts en cette région par l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi, ainsi que les 300 inscriptions par session que l'on prévoit pour la Télé-Université en 1987-1988.

L'ensemble de ces chiffres révèle donc qu'il existe sur la Côte-Nord un nombre significatif d'étudiants qui poursuivent des études universitaires ou qui sont susceptibles de le faire éventuellement.

Les tableaux suivants regroupent l'essentiel de ces données.

1. Évolution de la population de la Côte-Nord

1976	1981	1985
118 916	118 908	110 392

2. Structure d'âge de la population: ratio - jeunes/population

Côte-Nord	Nouveau-Québec	Ensemble du Québec
43,0 %	46,8 %	35,4 %

3. Pourcentage de la population ayant un diplôme secondaire

Côte-Nord	Québec(ensemble)
49,6 %	53,8 %

4. Pourcentage de la population ayant une scolarité universitaire

Côte-Nord	Québec
8 %	13 %

5. Nombre d'étudiants fréquentant les cégeps de la Côte-Nord (1986)

Jeunes et adultes	Inscriptions/cours
1 900	6 973

6. Nombre d'étudiants originaires de la Côte-Nord poursuivant des études universitaires au Québec (1986)

Temps partiel et temps complet: 3 221

La problématique a fait également ressortir que c'est pour l'éducation des adultes que les requêtes de la population se font les plus pressantes et les plus étayées. Un nombre croissant de personnes désirent obtenir une formation universitaire.

Il appert enfin que les ressources limitées financières et professorales des deux constituantes de l'Université du Québec ne laissent espérer aucune amélioration des services qu'elles dispensent actuellement à moins d'utiliser une nouvelle formule de financement et de s'appuyer sur une planification régionale de l'enseignement universitaire. Au contraire, on a noté une dimi-

nution importante des activités de l'Université du Québec à Chicoutimi en région. Et l'Université du Québec à Rimouski, pour sa part, se voit contrainte de ralentir ses opérations.

Au terme de cette première partie, le Comité d'étude ne peut que faire siens les commentaires du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec concernant la problématique actuelle des universités en région.

> "Les organisations socio-économiques locales ou régionales attendent des petites universités périphériques une variété de services et un éventail de programmes qui soient aussi larges que ceux que l'on retrouve dans les régions métropolitaines.
>
> Il faut admettre pourtant que si la variété des besoins égale celle des grands centres, la clientèle potentielle, tout comme le bassin de débouchés, sont limités. Les universités en région sont donc généralement des universités de taille moyenne ou de petite taille; pour elles, le facteur "masse critique" constitue une contrainte constante.
>
> Ajoutons que, au Québec, l'ampleur des territoires à desservir et la faible densité des populations accroîssent le poids des contraintes précédentes...
>
> Les côuts de fonctionnement par EETC dans les universités périphériques sont plus élevés que dans les universités métropolitaines. Les facteurs principaux d'une telle différence sont la taille moyenne des groupes-cours, la diversité des lieux d'enseignement en raison de la dispersion des étudiants, l'éloignement de certains de ces sous- centres d'enseignement, en même temps que l'éloignement de l'université concernée par rapport aux grands centres métropolitains.
>
> Aujourd'hui, le facteur éloignement joue toujours; il accroît la charge salariale au poste des chargés de cours, lorsqu'il s'agit de faire venir des spécialistes de Montréal et de Québec, de même qu'il alourdit de façon importante le coût des services spécialisés, en informatique ou en instrumentation scientifique, par exemple, lorsqu'ils doivent être fournis par des firmes de Montréal ou de Québec. Mais ce facteur est aggravé par la croissance des coûts de l'enseignement hors campus, conséquence d'une demande de plus en plus forte des régions éloignées, puisque la taille moyenne des groupes-cours ne peut qu'y être très inférieure à la moyenne de celle que l'on retrouve sur les

campus principaux. Au total, la croissance des coûts en région est attribuable en majeure partie à ces deux facteurs: dispersion des enseignements et taille des groupes-cours.

L'Université du Québec a montré au cours des dix dernières années que la recherche d'une productivité accrue et de coûts unitaires moindres entraînerait la disparition de la quasi totalité des activités universitaires en régions périphériques si l'on voulait y appliquer des normes comparables à celles qui prévalent dans les grands centres."[1]

---

1. Rapport du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec, Québec, 29 juin 1987, pp. 13-14-15.

DEUXIÈME PARTIE

La deuxième partie du rapport présente diverses hypothèses de solution susceptibles de remédier à la situation problématique décrite plus haut, hypothèses dont l'analyse menera à la formulation d'une proposition concrète.

1. HYPOTHÈSES DE SOLUTION

1ère hypothèse

Énoncé

Les deux constituantes de l'Université du Québec, l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Université du Québec à Rimouski, ainsi que la Télé-Université, continuent d'offrir sur la Côte-Nord leurs services universitaires destinés exclusivement aux adultes, dans les limites de leurs ressources actuelles et selon les modalités déjà connues. Bref, le statu quo.

a) Avantages

L'expérience accumulée au cours de plusieurs années d'enseignement dispensé dans cette région et la connaissance du milieu qui en découle sont des facteurs susceptibles de rendre ces universités plus aptes à répondre aux besoins de la population adulte. La formule est économique et a permis à une partie de la population d'avoir accès à une formation universitaire.

b) Inconvénients

La problématique exposée plus haut a démontré l'inadéquation des services universitaires offerts sur la Côte-Nord et l'impossibilité de prévoir une amélioration de la situation dans le cadre organisationnel et financier actuel.

Le statu quo ne répond pas aux besoins des cégépiens, n'assure pas des activités de recherche et ne contribue pas au développement régional.

Même si l'éloignement et la faible densité de la population nord-côtière sembleraient plaider en sa faveur, le maintien du statu quo va à l'encontre de la politique de démocratisation et d'acessibilité de l'enseignement que le Québec s'est efforcé d'appliquer ces dernières années.

2ième hypothèse

Énoncé

Un bureau intégrant trois établissements de l'Université du Québec, soit l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université du Québec à Rimouski et la Télé-Université, sous la supervision ultime de l'Université du Québec, organise et coordonne les services universitaires sur la Côte-Nord dans le cadre d'une formule de financement adéquat, selon des modalités visant à assurer une formation initiale et professionnelle à des candidats cégépiens ou adultes inscrits à temps complet ou à temps partiel dans des programmes conçus comme prolongement des études collégiales.

La corporation centrale agit comme arbitre en cas de conflit.

a) Avantages

- Cette hypothèse répondrait mieux que la précédente aux besoins exprimés par une partie importante de la population. Elle pourrait compter sur l'expérience des établissements en cause et sur la connaissance du milieu qu'elles possèdent.

- Les services universitaires seraient mieux adaptés et auraient plus de chance de répondre à un plus grand nombre de besoins.

- Cette solution peut se réclamer de certaines recommandations du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec en ce qui concerne les orientations et le financement des universités en région. Ainsi:

  Recommandation 8

  "QUE les universités constituantes du réseau de l'Université du Québec, et particulièrement celles oeuvrant dans les régions périphériques, ...

  ... intensifient leur collaboration au sein du réseau de l'Université du Québec, en y recherchant les synergies les plus grandes possibles tant en matière d'enseignement que de recherche ou d'administration, et en s'inspirant constamment du principe d'optimatisation des ressources, par la complémentarité des activités, l'échange de cours, de professeurs et de

programmes, tout en tenant compte des facteurs limitatifs reliés à la taille des groupes-cours et à l'éloignement."

Recommandation 11

"QUE, pour une meilleure coordination de leurs interventions hors de leur campus principaux, l'Assemblée des gouverneurs fixe des critères régissant l'établissement des sous-centres d'enseignement, et demande aux universités constituantes d'élaborer à partir de tels critères une politique régissant l'offre de cours et l'organisation des activités hors campus.

QUE l'Assemblée des gouverneurs approuve la politique de chaque université constituante à ce sujet, préalablement aux appropriations budgétaires annuelles."

Recommandation 12

"QUE, pour le maintien de services aussi nombreux que possible hors des campus principaux, et pour l'amélioration de la qualité des activités ainsi dispensées, l'Université du Québec mette au point dès 1987 les modalités de mise en application d'un plan de collaboration des universités constituantes du réseau avec la Télé- Université, conformément aux recommandations spécifiques qui seront formulées au sujet du développement de la Télé-Université dans le chapitre 9 du présent rapport."

Recommandation 14

"QUE, dans le cadre d'une nouvelle formule de financement, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science applique à l'Université du Québec, pour le financement de l'Université du Québec à Chicoutimi, de l'Université du Québec à Rimouski et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue une formule inspirée du Northern Grant ontarien, redressant la subvention de base, annuellement, d'un taux à déterminer."

b) Inconvénients

Les universités en cause n'offrent pas tous les programmes demandés et restent en deçà des attentes du milieu. De plus, la permanence des activités universitaires n'est pas nécessairement assurée.

Mais surtout le triumvirat, mis à l'essai dans d'autres milieux, s'est révélé une formule temporaire, difficile de fonctionnement.

3ième hypothèse

Énoncé

La consolidation des deux bureaux, celui de Baie-Comeau et celui de Sept-Iles, ayant chacun un(e) agent(e) de liaison, un(e) agent(e) d'administration et un(e) secrétaire, secondés par un comité de consultation et de développement régional formé de représentants de la région immédiate, lesdits bureaux intégrant quatre établissements de l'Université du Québec, soit l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université du Québec à Rimouski et la Télé-Université sous la gouverne respective des deux constituantes actuelles et sous la supervision ultime de l'Université du Québec. Les bureaux organisent et coordonnent les services universitaires sur la Côte-Nord dans le cadre d'une formule de financement adéquat, selon des modalités visant à assurer une formation initiale et professionnelle à des candidats cégépiens ou adultes inscrits à temps complet ou à temps partiel dans des programmes correspondants aux besoins identifiés pour les premier et deuxième cycles.

a) Avantages

- Cette hypothèse répondrait pratiquement à tous les besoins exprimés par une partie importante de la population. Elle pourrait compter sur du personnel plus nombreux, sur l'expérience des établissements en place et sur la connaissance du milieu qu'elles possèdent.

- Les services universitaires seraient plus vastes, seraient mieux adaptés et auraient plus de chance d'avoir un caractère permanent et non seulement ponctuel.

- Cette solution peut se réclamer de certaines recommandations du Groupe de travail sur l'évolution de l'Universi-

té du Québec en ce qui concerne les orientations et le financement des universités en région.

Cf. Recommandations citées plus haut.

b) Inconvénients

Les universités en cause n'offrent pas tous les programmes demandés. De plus, la permanence des services universitaires et de toutes les missions de l'université n'est pas nécessairement assurée.

Il n'est pas assuré non plus que l'Université du Québec à Montréal accepterait de dispenser des programmes sur la Côte-Nord.

4ième hypothèse

Énoncé

La création d'un Centre régional de services universitaires, composé d'organismes du milieu intéressés au développement universitaire et qui adopte un mode de fonctionnement par projet. Il s'agit d'une structure légère et flexible d'accueil, d'analyse et d'élaboration de projets, d'un organisme d'identification des besoins et, avec les cégeps et les universités du Québec, des ressources appropriées pour la dispensation de services de formation et la mise en oeuvre de projets de recherche sur l'ensemble du territoire de la Côte-Nord. Bref un bureau de courtage universitaire.

a) Avantages

Ce centre régional permet de faire appel à un éventail plus large de ressources, d'être le catalyseur de projets de recherche et de formation répondant aux premières préoccupations de la région.

b) Inconvénients

Cette organisation risque de gérer des activités sans continuité, ponctuelles, réservées à la population adulte, enfin de ne pas assurer une présence universitaire stable dans la région.

5ième hypothèse

Énoncé

En association avec les cégeps de la région, l'Université du Québec assure la formation initiale dans des programmes conçus comme prolongement des études collégiales. L'Université demeure responsable du régime pédagogique et des programmes, accrédite des professeurs et décerne les diplômes.

L'université pourrait gérer ces activités, soit par le mécanisme d'une commission, soit par la liaison directe avec la Vice- présidence à l'enseignement et à la recherche.

L'Université délègue au collège l'organisation matérielle de l'enseignement et les activités de gestion, de service aux étudiants et d'administration.

Le collège dispense les activités d'enseignement sous la responsabilité de l'université. Les étudiants seraient inscrits à l'université.

a) Avantage

Cette solution va dans le sens des préoccupations du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec qui préconise une intensification et une systématisation de la collaboration entre collèges et universités pour faire face aux contraintes régionales, particulièrement en matière d'équipements scientifiques et en matière d'éducation des adultes où les frontières entre les ordres d'enseignement sont souvent incertaines.

Recommandation 13

"QUE la Corporation centrale, en concertation avec les universités et les collèges en région, propose au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science une expérience pilote de coordination systématisée des activités des deux niveaux d'établissements."

- Les deux collèges dispensent déjà les programmes généraux des cégeps dans le domaine des sciences humaines et des sciences pures ainsi que des techniques administratives.

- Ils possèdent les ressources physiques et les laboratoires de sciences nécessaires pour une première année d'université.

- Certains professeurs possèdent les qualifications pour enseigner des cours de première année, dans les programmes de sciences humaines, de sciences et d'administration.

- Les services administratifs et financiers des deux collèges sont disponibles pour gérer une première année d'enseignement universitaire.

- Réponse intéressante à la formation initiale sur la Côte-Nord.

- Économie de ressources professorales.

- Économie de ressources physiques.

- Gestion sur place.

- Plus grande possibilité que les étudiants terminent à un établissement de l'Université du Québec.

b) Inconvénients

Cette solution ne peut être globale. La capacité de collaboration des cégeps est proportionnelle à l'ampleur et la qualité de leurs ressources.

- Formule encore nouvelle. Pas d'expérience.

- Les professeurs ont peu d'expérience de l'enseignement universitaire.

- Environnement collégial et non universitaire.

- Difficulté de gérer deux ordres d'enseignement par les mêmes administrateurs.

- Désintéressement des étudiants pour une formule incomplète.

- Partage du territoire entre deux collèges. Possibilité de conflits.

6ième hypothèse

Énoncé

Même hypothèse que la précédente, sauf que l'association ne se ferait qu'avec un seul collège.

a) Avantage

Cela éviterait de partager la région en deux territoires.

b) Inconvénients

Il serait illusoire de penser que les étudiants du cégep de Sept-Iles veuillent poursuivre des études universitaire au cégep de Baie-Comeau ou vice-versa.

7ième hypothèse

Énoncé

Par dérogation, les cégeps de la Côte-Nord sont autorisés à dispenser la première année de certains programmes universitaires.

a) Avantages

Cette hypothèse favorise l'accessibilité à des études universitaires pour une catégorie de population, en permettant aux étudiants de demeurer plus longtemps dans leur région et, de ce fait, de diminuer les coûts de leur formation universitaire.

b) Inconvénients

Cette solution nécessiterait la modification de la loi des collèges.

La pression sera forte pour que soit continuée cette première année. Les ressources professorales compétentes demeurent limitées et ne peuvent répondre à l'ensemble des besoins.

8ième hypothèse

Énoncé

Même hypothèse que la précédente, sauf qu'un seul collège serait autorisé à dispenser les activités universitaires.

a) Avantage

Formule plus économique qui éviterait les dédoublements administratifs et autres.

b) Inconvénients

Cette solution comporte les mêmes inconvénients énoncés à l'hypothèse no: 5.

9ième hypothèse

Énoncé

La création d'un Centre de services universitaires sur la Côte-Nord, sous la direction d'une commission, instituée en vertu de l'article 22 de la Loi sur l'Université du Québec, ayant pour mandat l'administration des services universitaires sur tout le territoire de la Côte-Nord.

Ces services universitaires visent à répondre, notamment, aux besoins de formation des adultes et à favoriser des activités de recherche en région.

a) Avantages

Cette hypothèse réunit l'ensemble des avantages qui découlent des hypothèses énoncées plus haut.

- Une Commission régionale de services universitaires permet de faire appel à un éventail plus large de ressources, d'être le catalyseur de projets de recherche et de formation répondant aux besoins et aux préoccupations de la région.
- Cette hypothèse va dans le sens des recommandations du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec (nos 8, 11, 12, 13).
- Elle assure une meilleure planification et coordination des services universitaires sur l'ensemble de la Côte-Nord et évite de partager la région en deux secteurs universitaires.
- Elle répond pour l'essentiel aux attentes de la population de la Côte-Nord et lui donne voix dans la gestion de l'enseignement universitaire dispensé en son milieu.

. Elle assure la permanence et la stabilité d'une équipe administrative dans le milieu.

. Les coûts financiers de la mise en place et du fonctionnement de la structure administrative préconisée seraient relativement modestes.

b) Inconvénients

Le fonctionnement de cette formule repose sur la disponibilité des ressources professorales des universités appelées à dispenser des services. Dans quelle mesure la planification de leur enseignement voudra assumer cette responsabilité qui n'émane pas de leur mandat?

10ième hypothèse

Énoncé

La création d'un Centre d'études universitaires qui serait une unité dépendante de l'Université du Québec avec mandat d'assurer principalement les enseignements de premier cycle en concentrant ses activités dans certains secteurs.

a) Avantage

Elle permettrait de constituer une équipe professorale stable, présente au milieu.

b) Inconvénients

Les coûts importants qu'entraîneraient la mise sur pied et le fonctionnement d'un centre d'études universitaires pourraient difficilement se concilier avec la politique gouvernementale de restrictions budgétaires.

11ième hypothèse

Énoncé

La création d'une université autonome de plein droit, jouissant des pouvoirs et des privilèges dévolus aux établissements de ce genre.

a) Avantage

Cette hypothèse réunirait tous les avantages identifiés plus haut.

b) Inconvénients

Les besoins de la région et la "masse critique" d'étudiants ne peuvent justifier les investissements et les coûts financiers que nécessiterait la réalisation d'un tel projet.

TROISIÈME PARTIE

RECOMMANDATION

À la lumière de la problématique esquissée plus haut et après un examen attentif des diverses solutions susceptibles d'améliorer les services universitaires sur la Côte-Nord, le Comité d'étude fait la recommandation suivante au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science:

Attendu que la Côte-Nord est la seule grande région du Québec à ne pas avoir d'établissement universitaire;

Attendu que l'éloignement et l'isolement géographique de cette région rendent plus difficile l'accessibilité à des services universitaires adéquats et que l'ensemble des services universitaires actuellement dispensés sur la Côte-Nord ne répondent pas suffisamment aux besoins et aux attentes de la population;

Attendu que la Côte-Nord connaît le plus faible taux de scolarité universitaire du Québec;

Attendu que le nombre de candidats éventuels aux études universitaires sur la Côte-Nord justifie une amélioration des services existants;

Attendu que la solution proposée par le Comité d'étude assure une meilleure planification et coordination des services universitaires sur l'ensemble de la Côte-Nord et peut compter sur la collaboration assurée des collèges de la région;

Attendu que cette solution va dans le sens des recommandations du groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec;

Attendu que la formule proposée, tout en restant souple et légère, offre des possibilités d'évolution et de progrès;

Attendu que la présence d'un organisme universitaire en région s'avère un facteur important de développement socio-culturel et économique;

le Comité d'étude recommande la création d'un CENTRE DE SERVICES UNIVERSITAIRES, sous la direction d'une commission instituée en vertu de l'article 22 de la Loi sur l'Université du Québec, ayant pour mandat l'administration des services universitaires sur tout le territoire de la Côte-Nord. Cette recommandation doit s'effectuer dans le cadre d'un financement adéquat des activités d'enseignement en périphérie.

Ces services universitaires visent à répondre, notamment, aux besoins de formation des adultes et à favoriser des activités de recherche en région.

MANDAT DE LA COMMISSION

Sous l'autorité de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, la Commission du Centre de services universitaires est chargée de l'administration de ce Centre ainsi que des activités d'enseignement et de recherche qui y sont reliées.

COMPOSITION DE LA COMMISSION

La Commission du Centre de services universitaires de la Côte-Nord est formée d'au plus onze membres qui en font partie au fur et à mesure de leur nomination. Elle est composée de la façon suivante:

a) le directeur du Centre de services universitaires de la Côte-Nord, siégeant d'office, qui constitue le chef de l'administration du Centre de services universitaires;

b) l'officier responsable du Centre de services universitaires de la Côte-Nord, siégeant d'office, désigné par l'Assemblée des gouverneurs, qui assure les liens entre l'Université du Québec (corporation centrale) et le Centre de services universitaires de la Côte-Nord;

c) deux personnes désignées par les collèges d'enseignement général et professionnel de la Côte-Nord nommées pour deux ans;

d) cinq personnes provenant du milieu socio-économique nommées pour trois ans après consultation des organismes les plus représentatifs du milieu des affaires et du travail, pour chacune des sous-régions de la Côte-Nord;

e) un membre nommé pour deux ans, sur la recommandation du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi;

f) un membre nommé pour deux ans, sur la recommandation du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Rimouski.

À l'exception des membres siégeant d'office, tout mandat n'est renouvelable consécutivement qu'une fois.

COÛT DE FONCTIONNEMENT

Le lecteur trouvera en annexe VIII une estimation sommaire des coûts de fonctionnement de ce Centre de services universitaires.

ANNEXES

ANNEXE I - PROPORTIONS (%) DE LA POPULATION DE 15 ANS AYANT ATTEINT CERTAINES ÉTAPES DU CHEMINEMENT SCOLAIRE, SELON L'ÂGE

TAPES DU EMINEMENT ET ÂGE	DIRECTIONS RÉGIONALES											
	Bas-St-Laurent-Gaspésie	Saguenay-Lac-St-Jean	Québec	Trois-Rivières	Estrie	Laval-Laurent.-Lanaud.	Longueuil	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Total
e ANNÉE	(1.0)	(2.0)	(3.0)	(4.0)	(5.0)	(6.1)	(6.2)	(6.3)	(7.0)	(8.0)	(9.0)	
15-25	91,7	94,3	95,0	94,6	95,4	95,1	95,0	93,7	93,0	91,6	90,4	94,2
25-34	85,6	91,6	90,3	89,1	88,7	90,7	90,8	89,8	89,1	85,6	87,8	89,8
35-44	65,5	73,0	73,0	70,8	72,4	74,7	76,4	74,7	72,7	62,0	67,2	73,5
45 et+	35,1	45,3	45,9	42,4	43,4	49,8	49,3	54,6	45,0	32,2	40,8	48,5
Total	66,7	75,6	73,3	70,3	71,5	75,5	75,8	74,0	73,2	67,5	73,3	73,6
PLÔME DU CONDAIRE												
15-24	56,0	59,5	62,5	60,7	55,6	57,3	56,1	64,0	50,7	47,6	50,0	59,2
25-34	68,1	74,1	76,5	72,1	69,5	73,2	72,7	75,7	68,0	61,2	67,4	73,2
35-44	52,6	58,7	61,6	58,3	58,2	61,2	63,1	61,7	56,8	47,3	50,6	60,3
45 et+	24,5	31,7	33,6	30,0	29,4	35,9	35,2	39,1	30,8	21,2	29,0	34,6
Total	47,3	54,6	55,7	51,4	49,6	54,8	54,7	55,9	49,5	42,8	49,6	53,8
IVERSITAIRE												
15-24	5,5	6,6	8,9	7,3	8,3	7,0	7,1	15,6	7,2	4,8	5,1	9,5
25-34	13,0	14,8	20,0	13,8	17,9	15,8	18,0	32,4	20,3	14,0	11,8	21,0
35-44	12,2	15,0	17,8	12,6	17,9	15,3	18,9	25,0	17,8	11,9	10,7	18,6
45 et+	4,4	5,8	7,9	5,2	7,4	8,0	8,8	12,7	8,8	4,5	5,5	9,1
Total	7,8	9,7	12,7	8,7	11,6	11,0	12,5	19,3	12,7	8,1	8,0	13,5

(Source: Gouvernement du Québec, MEQ, Direction régionale de la Côte-Nord, population adulte 1981. Document statistique. Direction des études économiques et démographiques, 28 juin 1985)

ANNEXE II

Le tableau suivant présente l'évolution des clientèles adultes inscrites au Cégep de Baie-Comeau de 1982 à 1986

ACTIVITÉS DE FORMATION DISPENSÉES SELON LA SOURCE DE FINANCEMENT DE 1982 à 1986

SOURCE DE FINANCEMENT	1982-1983			1983-1984			1984-1985			1985-1986		
	INSC	H.E.	H.G.	INSC	H.E.	H.G.	INSC	H.E.	H.G.	INSC	H.E.	H.G.
MMSR	2150	78305	6401	2601	112045	9113	2667	73878	6529	2518	118715	8755
DGEC	741	40905	3945	489	22935	2260	795	37350	2700	902	39765	3795
AUTOF.	419	22560	1593	450	26740	2380	524	34490	2744	690	35310	3465
TOTAL	3310	141770	11939	3570	165723	13753	3986	145710	11973	4110	193790	16015

Remarques

1. MMSR: Il s'agit du financement de la formation professionnelle à temps plein et à temps partiel venant du ministère de la Main-d'Oeuvre et de la Sécurité du revenu. L'heure/groupe (HG) de formation est la base de calcul pour octroyer le financement.

2. DGEC: La Direction générale de l'enseignement collégial, finance la formation selon la référence heure/élève (HE).

3. AUTOF: Il s'agit de l'autofinancement. Ce sont les organismes du milieu qui passent des commandes de formation au cégep. L'heure-groupe (HG) est la base pour le financement des activités.

4. INSC: Nous parlons ici d'inscription/cours. Donc un étudiant peut être inscrit à plus d'un cours.

Source: Rapport annuel 1985-1986, cégep de Baie-Comeau.

ANNEXE III

	1983-1984 (A-84)									1984-1985 (A-85)									1985-1986 (A-86)								
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.R.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Sciences de la santé																														
Ergothérapie	4										5										6	2								
Médecine	8									8	5										9	7								11
Médecine dentaire											3										2									
Médecine vétérinaire																						3								
Orthophonie et audiologie																						4								
Pharmacie	6										2										3	1								
Physiothérapie	6										12										8	8								
Sciences infirmières	3						1				4										2	5						1		
Diététique / Nutrition	3										3																			
Sciences infirmières (perfectionnement)											2																			
Sciences pures et appliquées																														
Actuariat	1																				2									
Agronomie											3										1									
Aménagement des ressources forestières																					1									
Architecture	7										2										3	3								
Architecture du paysage																						2								
Biochimie	1										1											1				4				
Biologie	4				5						9				5	1					7	3			3	1		6		
Biologie, ens. sec. de la/																										1				
Biologie médicale																3										4				
Chimie	1				1											1						1			1					
Chimie, ens. sec. de la/	1																													
Consommation											6																			
Design de l'environnement															1															

	1983-1984 (A-84)										1984-1985 (A-85)										1985-1986 (A-86)									
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.R.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Sciences pures et appliquées (suite)																														
Design industriel																						1								
Écologie (certificat)				2																										
Environnement (science de)														1											1					
Génie chimique											1										2									
Génie civil	2										1										4									
Génie électrique	6										8										3									
Génie forestier	2										1																			
Génie géologique						2					1																			
Génie industriel					2										1													1		
Génie mécanique	4										1										2									
Génie métallurgique											6																			
Génie minier											2																			
Génie physique	3																				2									
Génie rural																					1									
Génie unifié						3																								
Géodésie	1																													
Géodésie (arpentage)																														
Géomatique																					1									
Géologie							2				2				1															
Informatique (certificat)					1																			1						
Informatique	8																								1					
Informatique de génie											4										1									
Informatique de gestion											2				1										2					
Informatique mathématiques																					2									
Mathématiques																1						1			1					
Microbiologie	2										3										2									
Physique	1															1														

	1983-1984 (A-84)									1984-1985 (A-85)									1985-1986 (A-86)								
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Sciences pures et appliquées (suite)																														
Physique, ens. sec. de la/																						1			1					
Physique-mathématiques																						1								
Statistiques											1										2									
Sciences									25																					
Sciences appliquées									13																					
Sciences et technologie des aliments	2										1																			
Urbanisme					1																	1			1					
Sciences humaines																														
Activités psycho-éducatives	1						2				1																			
Activités ou éducation physique	1								8						1	1					1				1					3
Adaptation scolaire						1									2										1					
Animation																											3			
Andragogie																					1									
Anthropologie	1																													
Archéologie																									1					
Archivistique															1															
Communication	1				2										5										6					
Communication (Certificat)															1															
Communication publique																					1									
Criminologie		6																												
Droit	9								10		9										12	5								11
Économique	1																				2	1			1					
Enseignement au pré-scolaire	3						3				3					1					7				2	2				
Gérontologie																									2					

	1983-1984 (A-84)									1984-1985 (A-85)									1985-1986 (A-86)								
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.R.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Sciences humaines (suite)																														
Géographie	2																													
Géographie humaine																									1	1		1		
Géographie, ens. sec. de la/																									1					
Gérontologie (Certificat)	1						2																							
Histoire	3																				1									
Histoire, ens. de l'	1																													
Information scolaire et professionnelle															1															
Intervention psycho-sociale															1															
Journalisme																					1									
Loisirs, récréologie																2										1				
Orientation	1										1										1									
Philosophie											1														2					
Psycho-éducation						3										2						2								
Psychologie	6				1						3				4	2					5	3			3			4		
Psycho-sociologie de la communication															1															
Sciences juridiques															1															
Sciences politiques	1										2				2						2	3			3					
Service/Travail social	2										4				3						4				1					
Service social (Certificat)																					2									
Sexologie															2										1					
Sociologie											3				1						4				3					
Sciences de l'administration																														
Administration (bacc.)	8		1				4			2	6		2		2	1					17				10	4		8		19
Administration (Certificat)																									1					

	1983-1984 (A-84)									1984-1985 (A-85)									1985-1986 (A-86)								
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.R.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Sciences de l'administration (suite)																														
Administration des services (Certificat)														1											1					
Administration (enseignement)																									1					
Comptabilité ou sciences comptables						1								1											4	5				
Comptabilité du management																									1					
Gestion et intervention touristique																									1					
Recherche opérationnelle						1																				4				
Relations industrielles	3										5			1							12	5								
Sciences comptables (Certificat)														1													1			
Lettres et langues																														
Arts et traditions populaires																					1									
Création littéraire (Certificat)														1																
Enseignement des langues secondes																									2					
Études anglaises (ens. sec.)	1																				1									
Études anglaises																					1									
Études anglaises (majeur)																									1					
Études françaises																									1					
Études littéraires																									1					
Français	1										1																			
Français (ens. sec.)	2																													
Linguistique	1										1										1	1								
Littérature française																									1					
Traduction											2										6	3				2				

	1983-1984 (A-84)										1984-1985 (A-85)										1985-1986 (A-86)									
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Beaux-arts																														
Animation culturelle																									2					
Arts											1																			
Art dramatique					1										2															
Arts plastiques																					1									
Arts visuels										18																				
Communication graphique																					1									
Danse															1										1					
Design graphique											2				2										1					
Études cinématographiques (majeur)																					1									
Histoire de l'art																					1									
Initiation à la scénarisation																									1					
Théâtre	2																													
Théâtre (Certificat)																					1									
Autres																														
Adaptation scolaire (enseignement)																									2					
Arts et sciences (mineur)																						1								
Bacc. général																					5									
Communication publique (rel. industrielles)																					2									
Communication publique (sc. politiques)																					3									
Enfance inadaptée (Certificat)																										1				
Pédagogie de l'enseignement collégial (Certificat)																					1									
Pédagogie de l'enseignement secondaire (Certificat)																					1									
Relations industrielles / Gestion de la main-d'oeuvre																					12									
Sciences infirmières (perfectionnement)																					5									
Technologie de l'enseignement																					1									
Théologie																														1
Étudiant libre	2																													

Annexe (Programmes supplémentaires)

	1983-1984 (A-84)									1984-1985 (A-85)									1985-1986 (A-86)								
	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.R.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke	Laval	Univ. Mont.	H.E.C.	Polytechnique	U.Q.A.M.	U.Q.T.R.	U.Q.A.C.	U.Q.A.R.	ETS	Sherbrooke
Sciences pures et appliquées																														
Biophysique																														
Chimie (majeur)																									1					
Sciences appliquées (regroupant tous les programmes)																					1									
Sciences (regroupant tous les programmes)																														13
																														14
Sciences de la santé																														
G. de la santé (Certificat)																					1									
Santé et sécurité au travail (Certificat)																					1				1					
Soins infirmiers cliniques (Certificat)																					1									
Sciences humaines																														
Communications/anglais	1																													
Communications/arts et tradition populaire	1																													
Communications/économique	1																													
D.G.E.P.									2																					
Droit (Certificat)	1																													
Éducation									20																					10
Interv. psycho-sociale (Certificat)																									1					
Lettres et sciences humaines (regroupant tous les programmes)																														7
Philosophie/Histoire	1																													
Philosophie/Psychologie	1																													
Sciences juridiques																									4					
Sciences politiques/Relations industrielles	1																													
Sciences politiques/Journalisme	1																													
Sciences politiques/Relations publiques	1																													

ADMISSION DES ÉTUDIANTS DU CÉGEP DE SEPT-ILES

ANNEXE IV

AUTOMNE 1986

	MONTRÉAL			LAVAL			SHERBROOKE			UQAM			TOTAL		
	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF
Actuariat				1	1	0							1	1	0
Activité phys (D.E.C.)															
Sc. Art dramatique				4	3	1				1	0	1	5	3	2
Agronomie				2	1	1							2	1	1
Administration (4)				21	11	10	13	11	1	14	4	10	48	26	21
Administration (cert.)										1	0	1	1	0	1
Anglais															
Architecture (2)				1	0	0							1	0	0
Architecture de paysage															
Adaptation scolaire et social										5	4	1	5	4	1
Arts Plastiques										1	1	0	1	1	0
Archéologie (cert.)										1	1	0	1	1	0
Archiviste															
Animation culturelle															
Agronomie															
Anglais															
Anthropologie	1	1	0	1	1	0							2	2	0
Alimentation															
Bacc. générale															
Bacc. Majeure et Mineure	4	1	2	4	4	0							8	5	2
Biochimie	6	5	0	10	9	1				3	3	0	19	17	1
Biologie	1	-	-	1	0	1				1	1	0	3	1	1
Micro-Biologie				1	0	1							1	0	1
Cinéma ou arts visuel(Laval)	2	2	0	4	4	0							6	6	0
Chimie				1	0	1				1	1	0	2	1	1
Comptabilité générale (cert.)										1	1	0	1	1	0
Sciences comptables										1	0	1	1	0	1
Communication										5	0	5	5	0	5
Communication (cert.)										1	0	1	1	0	1
Criminologie	2	1	1										2	1	1
Création littéraire (cert.)										1	1	0	1	1	0
TOTAL	16	10	3	51	34	16	13	11	1	37	17	20	117	72	40

ADMISSION DES ÉTUDIANTS DU CEGEP DE SEPT-ÎLES

AUTOMNE 1986

	MONTRÉAL			LAVAL			SHERBROOKE			UQAM			TOTAL		
	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF
Design de l'environnement										1	0	1	1	0	1
Danse										1	0	1	1	0	1
Design graphique										4	2	2	4	2	2
Design industriel	1	1	0										1	1	0
Droit (incl. sciences juridiques)	5	-	3	7	1	6	2	1	1	3	1	2	17	3	12
Économie	1	1	0	4	4	0				2	2	0	7	7	0
Fac. des sciences de l'éducation							28	21	6				28	21	6
Études environnementales															
Études du langage (cert.)										1	1	0	1	1	0
Enfance inadaptée															
Études géopolotiques															
Études libres				7	7	0							7	7	0
Éducation pré-scolaire et primaire	5	2	0	12	7	5				3	3	0	20	12	5
Ergothérapie	1	0	1	4	2	1							5	2	2
Éducation physique	4	2	1	1	1	0	10	4	6	3	3	0	18	10	7
Études québecoises															
Études françaises	1	-	-										1	-	-
Foresterie				2	2	0							2	2	0
Français				1	1	0							1	1	0
Géographie	1	1	0							2	2	0	3	3	0
Géomatique				1	1	0							1	1	0
Génagogie										1	0	1	1	0	1
Gestions des services municipaux (cert.)															
Génie: civil				3	2	1							3	2	1
chimique				3	1	2							3	1	2
électrique				1	0	1							1	0	1
géodésique															
mécanique				7	6	1							7	6	1
métabolique															
physique															
rural				1	1	0							1	1	0
industriel															
unifié															
sciences appliquées							14	6	7				14	6	7
TOTAL	19	7	5	54	36	17	54	32	20	21	14	7	148	89	49

ADMISSION DES ÉTUDIANTS DU CÉGEP DE SEPT-ILES

AUTOMNE 1986

	MONTRÉAL			LAVAL			SHERBROOKE			UQAM			TOTAL		
	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF
Géodésie															
Géologie	1	1	0	1	0	1				1	1	0	3	2	1
Géographie/histoire															
Gérontologie															
Gestion informatisée (cert.)										1	0	0	1	0	0
Histoire	1	1	0	3	2	1							4	3	1
Histoire de l'art				1	0	1				1	1	0	2	1	1
Informatique	1	1	0	5	2	3							6	3	3
Interprète															
Intervention psycho-sociale (cert.)										3	0	3	3	0	3
ISEP										1	1	0	1	1	0
Journalisme															
Lettres et sciences humaines							16	13	1				16	13	1
Marketing (cert.)										1	0	1	1	0	1
Mathématiques (spéc.)	2	2	0	1	1	0				1	1	0	4	4	0
Mathématiques (ens.)										1	1	0	1	1	0
Médecine	3	2	1	5	3	2	5	4	1				13	9	4
Médecine dentaire															
Médecine vétérinaire	2	1	0										2	1	0
Management comptabilité										4	3	1	4	3	1
Musique										1	0	1	1	0	1
Nutrition et diététique	1	1	0	3	2	0							4	3	0
Orientation				1	1	0							1	1	0
Optométrie	5	1	4										5	1	4
Orthopédagogie															
Ortho-audio	3	1	2										3	1	2
Pharmacie	4	2	2	7	1	5							11	3	7
Philosophie	2	2	0										2	2	0
TOTAL	25	15	9	27	12	13	21	17	2	17	9	7	90	53	31

ADMISSION DES ÉTUDIANTS DU CÉGEP DE SEPT-ILES
AUTOMNE 1986

	MONTRÉAL			LAVAL			SHERBROOKE			UQAM			TOTAL		
	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF	D.A.	OFF.	REF
Psychologie	3	0	3	5	0	5				2	0	2	10	0	10
Psycho-éducation	2	-	1										2	-	1
Physiothérapie	6	2	3	6	1	5							12	3	8
Physique															
Relations industrielles	7	5		3	3	0							10	8	0
Relations publiques															
Santé communautaire	16	15	0							1	0	1	17	15	1
Service social ou travail social	3	2	1	4	2	2				5	0	5	12	4	8
Services publics (cert.)										1	0	1	1	0	1
Sexologie										1	0	1	3	3	0
Sciences politiques	2	1	1	3	2	1				1	1	0	6	4	2
Faculté des sciences							17	16	0				17	16	0
Sciences et techno. des aliments															
Sciences infirmières	4	3	0	9	5	4							13	8	4
Statistiques															
Traduction	1	1	0	3	3	0							4	4	0
Théâtre															
Théologie															
Toxicomanie															
Urbanisme	1	-	-										1	-	-
TOTAL	45	29	9	35	18	17	17	16	0	11	3	8	108	66	36

À l'automne 1986:
363 demandes d'admission
280 offres (77.120)
156 refus (42.920)

ANNEXE V

UNIVERSITE DU QUEBEC A CHICOUTIMI

EDUCATION PERMANENTE

STATISTIQUES / NOMBRE D'ETUDIANTS PAR COURS

CENTRE D'ENSEIGNEMENT: Sept-Iles

SESSION: Automne 1986

NOMBRE TOTAL D'ETUDIANTS: 265

NOMBRE DE GROUPES: 10

MOYENNE: 26.5

CODE DU COURS	GROUPE	TITRE DU COURS	NOMBRE
2INF1CO	51	Programmation	41
2MAN500	51	Aspect humain des organisations	85
3DSP111	51	Didactique de l'enseignement I	17
3EEI647	51	Séminaire en troubles d'apprentissage	9
3PED205	61	Créativité I	29
3PED402	51	Evolution des idées pédagogiques et ...	25
4SCS338	51	Principaux problèmes de santé à caractère ...	10
4SOC510	61	Animation sociale et participation	23
5THE128	51	Création et problème du mal	26

UNIVERSITE DU QUEBEC A CHICOUTIMI
ETUDES A TEMPS PARTIEL

STATISTIQUES / NOMBRE D'ETUDIANTS PAR COURS

CENTRE D'ENSEIGNEMENT: SEPT-ILES
SESSION: HIVER '87

NOMBRE TOTAL D'ETUDIANTS: 336
NOMBRE DE GROUPES: 12
MOYENNE: 28

CODE DU COURS	GROUPE	TITRE DU COURS	NOMBRE
2MAN100	51	PRINCIPES DE MANAGEMENT	39
2MAN523	51	QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL	52
2MAR201	51	MARKETING	31
1MAT108	51	INTRODUCTION À LA STATISTIQUE APPLIQUÉE	18
2INF206	51	ÉTUDE DE LOGICIELS EN GESTION DES RESSOURCES FIN.	18
3INF103	51	L'ORDINATEUR ET L'ÉCOLE	25
3PED200	51	ANALYSE DE L'ENSEIGNEMENT I	20
3PSY111	51	DÉVELOPPEMENT HUMAIN I	48
3PSY103	51	HISTOIRE CRITIQUE DE LA PSYCHOLOGIE	25
5THE226	51	DIEU DE JÉSUS	29
4PLU101	61	ACTIVITÉ DE SYNTHÈSE	13
2MAN151	61	PHÉNOMÈNE DE PRISE DE DÉCISION	17
3PSY112	11	L'HOMME ET LA TECHNOLOGIE	6
3DSP103	51	DIDACTIQUE SPÉCIFIQUE	1
4HIS127	51	ESQUISSE D'UNE HISTOIRE ÉCONO. & SOC. DU SAGUENAY	1
4COR123	51	PROJET SUPERVISÉ	1
3LAB503	51	LABORATOIRE I	1
3LAB504	51	LABORATOIRE II	1
3ETP207	51	PROJET ÉDUCATIF	1
3ETP201	51	PROJET D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE	1

UNIVERSITE DU QUEBEC A CHICOUTIMI

EDUCATION PERMANENTE

STATISTIQUES / NOMBRE D'ETUDIANTS PAR COURS

CENTRE D'ENSEIGNEMENT: SEPT-ILES

SESSION: [illegible]

NOMBRE TOTAL D'ETUDIANTS: [illegible]

NOMBRE DE GROUPES: 6

MOYENNE: 22.6

CODE DU COURS	GROUPE	TITRE DU COURS	NOMBRE
2ECO105	51	ntroduction à l'analyse économique	29
3AND520	51	Activité d'intégration des apprentissages II (1277)	5
3PED601	51	Méthode et technique d'évaluation en éducation	21
3PSY351	51	Théories de l'apprentissage scolaire	27
4PSY102	51	Individu, son affectivité, sa sexualité	33
5SCR106	51	Exode et alliance	21

REGION ADMINISTRATIVE: Baie-Comeau

ANNEXE VI

TABLEAU III A)

ACTIVITÉS DE LA SESSION ÉTÉ 1986

PROGRAMME	SIGLE	GROUPE	TITRE DU COURS	NOMBRE D'ÉTUDIANTS AU DÉBUT	NOMBRE D'ÉTUDIANTS À LA FIN	PROFESSEUR
-Administration	GRH-110-85	33	Aspects humains de l'organisation	31	31	Michel Vaillancourt
	MRK-100-85	33	Introduction au marketing	34	31	Renaud Couture
	MQG-100-85	33	Analyse quantitative	23	23	Roger Jean *
-Préscolaire primaire	DID-363-83	93	Arts plastiques	7	7	Louise Rioux
	PED-102-84	93	Éducation préscolaire	2	1	Suzanne Tremblay *
-Adaptation scolaire	EAS-215-85	93	Apprentissage et problèmes d'adaptation en psychomotricité	2	2	Pierre Paradis *
-Santé et sécurité au travail	GRH-130-85	33	Droit du travail	36	33	Claude Simard
-Santé communautaire	SCS-221-82	33	Changement planifié en santé communautaire	33	33	Arthur Gélinas *
-Animation	PSS-110-78	33	Initiation à la relation d'aide	27	22	Louise Lacasse
	PSS-112-78	33	Croissance personnelle	15	15	Serge Lapointe *
-Enseignement professionnel	EDU-150-84	93	Analyse de l'enseignement professionnel	1	1	Françoise Burton *
	PEP-161-78	93	Stage 1 en milieu professionnel	1	1	
	PEP-162-78	93	Stage 2 en milieu professionnel	1	1	

* Professeur-e régulier-ère

REGION ADMINISTRATIVE: Baie-Comeau

TABLEAU III B)

ACTIVITÉS DE LA SESSION AUTOMNE 1986

PROGRAMME	SIGLE	GROUPE	TITRE DU COURS	NOMBRE D'ÉTUDIANTS AU DÉBUT	NOMBRE D'ÉTUDIANTS À LA FIN	PROFESSEUR
-Administration	SCO-130-85	33	Comptabilité financière	56	52	Benoît Blanchet
	ECO-120-85	33	Macro-Économique	18	16	Mohamed Dioury
-Gestion des ress. humaines	GRH-120-85	33	Gestion des ressources humaines	45	37	Yvon Boudreault
-Enseignement secondaire	EDU-102-78	93	Psychologie de l'adolescent	15	15	Michel Dionne *
-APO	APO-101-85	34	Introduction à l'ordinateur en éducation	20	19	Cécile Bérubé
-Préscolaire primaire	PED-409-83	93	Con. et int. des enfants ayant des diff. d'adapt. et d'apprentissage	4	3	Michelle Roy Larue
-Enseignement professionnel	EDU-154-84	93	L'atelier comme lieu d'enseignement d'appr.	4	4	Françoise Burton *
	PEP-999-77	93	Activité de synthèse	1	1	
-Santé communautaire	SCS-201-82	33	Planification du programme individuel en santé communautaire (1 cr.)	31	33	Arthur Gélinas *
	SCS-222-82	33	Approches de la communauté	31	31	Arthur Gélinas *
-Sciences infirmières	BIO-410-81	33	Anatomo-physiologie 1	41	40	Patrick Rineau
	SCS-351-84	33	Activité physique et santé	33	32	Renaud Dubé
-Santé et sécurité au travail	SST-102-83	33	Activité de synthèse (1 cr.)	13	13	Gervais Tremblay
-Animation	PSS-101-78	33	L'animation	28	24	Denise Piton *
	PSS-125-78	33	Psycho-sociologie du groupe	27	27	Serge Lapointe*
	PSS-160-78	33	Créativité et innovation	14	14	Michel Bélanger
	PSS-190-78	33	Activité de synthèse	19	19	François Tremblay
-Sciences religieuses	REL-140-82	93	Vision chrétienne de la morale	10	10	René Desrosiers*

* Professeur-e régulier-ère

REGION ADMINISTRATIVE: Baie-Comeau

TABLEAU III C)

ACTIVITÉS DE LA SESSION HIVER 1987

PROGRAMME	SIGLE	GROUPE	TITRE DU COURS	NOMBRE D'ÉTUDIANTS AU DÉBUT	NOMBRE D'ÉTUDIANTS À LA FIN	PROFESSEUR
-Administration	FIN-100-85	33	Finance 1	57	48	Claude Champagne
	SCO-210-85	33	Comptabilité et gestion	19	10	Josée Mercier
-Gestion des ress. humaines	GRH-130-85	33	Droit du travail	36	29	Guy Ringuette
-Enseignement secondaire	EDU-303-78	93	Stage 3	4	4	Sylvie Grisé
	EDU-500-82	93	Introduction à la psychologie	13	13	
-Enseignement professionnel	EDU-151-84	00	Projet d'intervention pédagogique	2	1	
	EDU-420-84	00	Laboratoire d'enseignement	2	2	
-Adaptation scolaire	EAS-391-85	05	Stage 1 en adaptation scolaire	5	5	Michelle Roy Larue
	EAS-392-83	05	Stage 2 en adaptation scolaire	5	5	Michelle Roy Larue
	EAS-393-83	05	Stage 3 en adaptation scolaire	5	5	Michelle Roy Larue
-Santé communautaire	SCS-223-82	33	Programmation en santé communautaire	32	31	Arthur Gélinas *
-Sciences infirmières	BIO-411-81	33	Anatomo-physiologie 2	37	35	Patrick Rineau
	SSN-352-81	33	L'infirmière et le counseling	26	26	Louise Roberge
-Animation	PSS-102-78	33	La personne en relation	18	18	Thérèse Fortier
	PSS-121-78	33	Prise de décision en groupe	22	21	Guy Lussier
-Sciences religieuses	REL-150-82	93	Symboles et gestes de salut	8	8	Jacques Tremblay *

* Professeur-e régulier-ère

TABLEAU IV-B

NOMBRE D'ACTIVITÉS, D'ÉTUDIANTS-COURS* ET MOYENNE D'ÉTUDIANTS PAR GROUPE COMPILÉS PAR SESSION ET PAR SECTEUR

SECTEUR	ÉTÉ 1986			AUTOMNE 1986			HIVER 1987		
	NOMBRE D'ACT.	ÉTUD.-COURS**	MOYENNE D'ÉTUD./ GROUPE	NOMBRE D'ACT.	ÉTUD.-COURS**	MOYENNE D'ÉTUD./ GROUPE	NOMBRE D'ACT.	ÉTUD.-COURS**	MOYENNE D'ÉTUD./ GROUPE
Économie et gestion	3	88	29.3	3	119	39.7	3	112	37.3
Sciences humaines	2	42	21	4	88	22	2	40	20
Sciences pures	3	3	1	3	25	8.3	2	4	2
Sciences santé	2	69	34.5	3	195	35	3	95	31.7
Sciences de l'éducation	3	11	3.7	2	19	9.5	4	27	6.75
Sciences religieuses	-	-	-	1	10	10	1	8	8
TOTAL	13	213	16.38	16	366	22.88	15	286	19.07

* N'inclut pas les cours sous forme tutorale mais inclut les cours-groupes 93

** Normalisé à des cours de trois (3) crédits

TABLEAU 4.4.1

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: BACCALAUREAT EN ADMINISTRATION

LIEU D'ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU CE: 33 CE-187-1544 (85-11-12) DEBUT: E-86							MQG-100 (1)	ECO-120	SCO-310	GRH-233	GIM-101 GIM-101	ADM-300	ECO-211	PRO-200	PRO-201	GIM-105	ECO-110	

BUREAU DU DAVEN DPC | PROGRAMME | DEBUT DE PROGRE | FIN DE CONCORDE | * = DETERMINE | DIVISION DU GROUPE EN DEUX | (1) COURS D'APPOINT POUR LE BACCALAUREAT | 87.08.31

TABLEAU 4.4.1

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN ADMINISTRATION

LIEU D ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU GR: 22 (CE-154-115) (83-03-08) DEBUT: A-83	ECO-101	ADM-252 ADM-220	ADM-101 ADM-293															
BAIE-COMEAU GR: 33 (CE-185-1525 (1)) DEBUT: H-86						ADM-100. ADM-100.		MRK-100.	SCO-130.	FIN-100.	ECO-170.	ADM-231	ADM-251	GRH-110	ADM 211	GRH-210		

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE ° FIN DE COHORTE ? A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX

(1) IL EXISTE AUSSI UNE RESOLUTION (CE-180-1491: 85-05-16) AUTORISANT UNE DECENTRALISATION A PARTIR D'AUTOMNE 1985

87-08-31
REVISE 87-09-10

TABLEAU 4.4.3

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

LIEU D ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU GR: 33 CE-102-988 (82-02-23) DEBUT: A-82		* ADM-264. ADM-257. ADM-254.																
BAIE-COMEAU GR: 33 CE-187-1544 (85-11-12) DEBUT: A-86								GRH-120	GRH-130		GRH-212	GRH-230	GRH-220	GRH-210	GRH-231	GRH-222	* GRH-232	

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE ^ A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX

87-08-17

TABLEAU 4.4.4

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN ANDRAGOGIE

LIEU D ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU GR: 33					*													
CE-156-1185	AND-121.	AND-143.	AND-125.	AND-113.	AND-191.													
(83-05-10)		AND-145.	AND-141.															
DEBUT: H-84																		

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX

87-08-17

TABLEAU 4.4.5

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN ANIMATION DES PETITS GROUPES

LIEU D'ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU GR: 33 CE-144-1032 (82-05-11) DEBUT: H-83		PSS-110 PSS-140 PSS-190																
BAIE-COMEAU GR: 33 CE-168-1345 (84-06-12) DEBUT: H-85			PSS-101 PSS-125	PSS-121	PSS-102 PSS-120	PSS-130 PSS-150	PSS-119 PSS-112	PSS-160 PSS-190										
BAIE-COMEAU GR: 33 CE-191-1563 (86-03-11) DEBUT: A-86								PSS-101 PSS-125	PSS-102 PSS-121	PSS-110 PSS-112	PSS-122 PSS-120							

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX

87-08-17
REVISE 87-09-10

TABLEAU 4.4.6

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: BACCALAUREAT EN SCIENCES INFIRMIERES

LIEU D'ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU CR: 33																		
CB-187-1545								BIO-410.	BIO-411.	SSN-230.	BIO-412	SOC-260	SSN-320	SSN-330	SSN-301	SSN-303	SCS-110	STA-111
(85-11-12)								SCS-351.	SSN-352.		SOC-112	SSN-270		SSN-238	SCS-361		PSS-100	PSS-110
DEBUT: A-86																		

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE . DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE ? A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX

87-08-17

TABLEAU 4.4.7

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN NURSING COMMUNAUTAIRE

LIEU D'ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU CR: 33; CR-153-1137 (83-02-08) DEBUT: A-83		SCS-110. SSN-100.	SCS-160. SSN-110.	SCS-130.	SSN-130.	SSN-120 *												

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE ? A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX

87-06-17

TABLEAU 4.4.3

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN SANTE SECURITE AU TRAVAIL

LIEU D'ENREGISTREMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU GR: 33 CB-165-1313 (84-03-13) DEBUT: A-84		. SST-100) SST-102.	. SST-104. SST-125.	. SCS-371.	. SST-101 SST-105. SST-373.	. SEN-110. SST-110.	. SEN-130.	. SST-102)	.		.	.	.	.	.	.	.	.

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE ' A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX ( ) ACTIVITE DE UN CREDIT

87-08-17

TABLEAU 4.4.9

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: CERTIFICAT EN SANTE COMMUNAUTAIRE

LIEU D'ENSEIGNEMENT ET AUTORISATION	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU CE: 33 CE-193-1601 (86-04-08) DEBUT: H-86							SCS-221	(SCS-201) SCS-222	SCS-223	(SCS-202) AHD-145	SCS-210	SCS-230	?	? (?)				

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: . DEBUT DE COHORTE + FIN DE COHORTE ~ A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN DEUX ( ) ACTIVITE DE UN CREDIT

87-08-17
REVISE 87-09-10

TABLEAU 4.4.10

UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ACTIVITES OFFERTES ET PLANIFICATION DES ACTIVITES POUR LA PERIODE 1984-1985 A 1989-1990

BUREAU REGIONAL: BAIE-COMEAU
NOM DU PROGRAMME: ACTIVITES 'AD HOC' (INCLUANT LES ACTIVITES OFFERTES DANS LE CADRE DE PROGRAMMES COURTS)

LIEU D'ENSEIGNEMENT ET DEPARTEMENT	1984-1985			1985-1986			1986-1987			1987-1988			1988-1989			1989-1990		
	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER	ETE	AUTOMNE	HIVER
BAIE-COMEAU GR: 33 DEPARTEMENT: ECONOMIE ET GESTION					GRH-110			GRH-110										
					GRH-110													
					*													
BAIE-COMEAU GR: 33 DEPARTEMENT: SCIENCES DE L'EDUCATION		APO-101 (1)	APO-102 (1)	PEP-449 (2)				APO-101 (1)										
		PEP-446 (2)	PEP-447 (2)															
BAIE-COMEAU GR: 33 DEPARTEMENT: ECONOMIE ET GESTION											ADM-140							

BUREAU DU DOYEN DES ETUDES DE PREMIER CYCLE

LEGENDE: DEBUT DE COHORTE * FIN DE COHORTE ' A DETERMINER + DIVISION DU GROUPE EN CINQ
(1) PROGRAMME COURT SUR LES A.P.O. (2) PROGRAMME COURT SUR LES MICROPROCESSEURS

87-08-17
REVISE 87-09-30

ANNEXE VII

Liste des activités scientifiques et technologiques sur la Côte-Nord regroupées par secteur (1)

N.B. Certaines activités peuvent se retrouver dans plus d'un secteur. Par exemple, un système de transport ou de manutention peut être développé dans le secteur minier et celui de la forêt.

A- Les pêches

1) Recherche fondamentale

- Étude des fonds marins
- Observation des courants marins

2) Recherche appliquée

- Observation du comportement de la crevette

3) Développement expérimental

- Mise au point d'un nouveau produit (chair de crabe) en conserve sous bocal de verre
- Développement et mise au point d'un nouveau cuiseur à haut rendement stérilisant
- Développement d'un processus de manutention des fruits de mer sans congélation
- Développement des agrès de pêche
- Développement des engins de pêche

(1) Source: Conseil de la science et de la technologie. Activité scientifique et technologique de la région Côte-Nord (09). Bilan. - Rapport préliminaire, mai 1987, p. 38 et ss.

B- Les mines

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Étude de la stabilité des murs de mines
- Étude des processus d'assèchement des carrières exploitées
- Étude sur la disposition des résidus miniers
- Amélioration de la qualité physique des boulettes de fer
- Étude sur le remplacement de l'huile par la poussière de coke
- Recherche sur l'impact du broyage de la beutonite dans le circuit du minerai

3) Développement expérimental

- Développement des boulettes de fer avec des qualités chimiques différentes
- Expérience de fabrication d'un mélange charbon-eau comme substitut à l'huile lourde
- Fabrication de nouveaux wagons pour le transport du fer
- Développement de logiciel d'exploitation du gisement minier
- Développement de nouveaux systèmes de convoyage dans l'industrie minière
- Développement d'un processus de concentration de métaux par industion
- Développement de nouvelles méthodes de contrôle de qualité de produits miniers

C- La forêt (papier et bois d'oeuvre)

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Étude sur l'utilisation des bois courts

- Étude d'énergie: recyclage des pertes d'énergie
- Étude de rendement de la matière première
- Conception d'une serre hydraulique servant à la manutention des rouleaux de papier
- Étude sur l'opération globale d'une entreprise de transformation du bois d'oeuvre

3) Développement expérimental

- Développement d'une serre hydraulique servant à la manutention des rouleaux de papier
- Développement expérimental d'une technologie européenne permettant de donner une plus value à des produits forestiers actuellement non rentables

D- Le plastique

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Étude sur la durabilité des pièces de matière plastique dans les systèmes de convoyage du minerai

3) Développement expérimental

- Conception et développement de pièces de matière plastique dans le but de remplacer des pièces de métal usées

E- Le caoutchouc

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée: nil

3) Développement expérimental

- Création et adaptation de tuyaux de caoutchouc de 38 po. de diamètre (non existant de façon standard)
- Modification substantielle de pièces de caoutchouc déjà existantes en vue de leur intégration à de la machinerie fabriquée aux États-Unis

F- Transport et manutention

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Conception d'une serre hydraulique servant à la manutention des rouleaux de papier

3) Développement expérimental

- Développement d'une serre hydraulique servant à la manutention des rouleaux de papier
- Fabrication de nouveaux wagons pour le transport du minerai de fer
- Développement d'un procédé de manutention de fruits de mer sans congélation
- Développement de systèmes de convoyage de minerai de fer

G- Métallurgie (transformation des métaux)

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Identification d'une composante transitoire parasite dans la résistance d'une cuve
- Mesure de la force contre-électromotrice réelle d'une cuve en opération normale (aluminerie)
- Étude de la déformation anodique causée par l'injection ponctuelle d'air à l'interface bain/anode
- Développement de méthodes analytiques de laboratoire

3) Développement expérimental

- Développement de systemès ordinés
- Extinction des effets anodiques par l'injection automatique d'air à l'interface bain/anode
- Évaluation du volant de métal par le biais du suivi de la position anodique

- Homogénéisation d'un bain à haute température par dispersion pneumatique des solutés

- Démarrage automatique des opérations à la suite d'un arrêt complet (aluminerie)

- Optimisation de nouveaux appareils de contrôle de qualité de l'aluminium

- Adaptation de nouvelles méthodes d'analyse de nouveaux sous-produits (aluminerie)

H- L'énergie

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée: nil

3) Développement expérimental

- Développement d'un système de positionnement acoustique d'un véhicule sous-marin portant une caméra vidéo pour l'inspection des barrages

- Développement d'un système de détection de bris de barrage avec l'utilisation de la fibre optique

I- Machinerie

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Expériences dans le but de découvrir du matériel de recouvrement résistant permettant de protéger des pièces de l'abrasion et partant, de l'usure prématurée

3) Développement expérimental

- Développement de malangeurs à ciment donnant une plus grande performance

- Développement d'un procédé de "torche au plasma"

- Développement de moteurs à base d'aimants permanents

- Développement de céramiques magnétiques

J- Informatique

1) Recherche fondamentale: nil

2) Recherche appliquée

- Développement de systèmes ordinés dans l'industrie de l'aluminium

- Conception d'un logiciel adapté à la gestion d'une entreprise de produits scientifiques (optique)

3) Développement expérimental

- Optimisation d'un procédé de cuisson par ordinateur (secteur des mines)

- Développement d'un logiciel adapté à la gestion d'une entreprise de produits d'optique

ANNEXE VIII

COÛT DE FONCTIONNEMENT DU CENTRE DE SERVICES UNIVERSITAIRES

ESTIMATION SOMMAIRE

A. Administration

Directeur	50 000 $
Directeur adjoint	40 000 $
1 professionnel	30 000 $
2 secrétaires	40 000 $
Fonctionnement	100 000 $
Bénéfices marginaux (17 %)	27 200 $
Total	287 200 $

B. Activités d'enseignement

1. Sur la base des informations recueillies et de ce qui se fait présentement en cette région, on peut prévoir environ la dispensation de quatre-vingt cours par année sur la Côte-Nord.

   Un cours représentant la valeur de trois crédits, il s'ensuit que les activités d'enseignement sur la Côte-Nord totaliseraient deux cent quarante crédits.

2. Un cours dispensé par un chargé de cours coûte 3 500 $.

   Le coût des activités d'enseignement serait donc 280 000 $ (80 cours X 3 500 $).

3. Frais de voyage et de séjour des chargés de cours. L'Université du Québec à Chicoutimi estime ces frais à 1 000 $ par crédit.

C. Coût total des services universitaires dispensés sur la Côte-Nord

Administration	287 200 $
Activités d'enseignement	
- Personnel enseignant	280 000
- Frais de voyage et de séjour	240 000 $
Total	807 200 $